

LE FRONT



VOL 17 NO 18

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 2E1

LE MERCREDI 1 MARS 1989

Lise Gautreau se retire!



Après sa participation aux Jeux olympiques de Séoul, elle a annoncé son retrait de la compétition.

Les procédures d'élections suivies à la lettre

Marc Beaulieu et Nabil Halouani ont été disqualifiés des élections suivant des plaintes portées contre eux. Durant la journée d'élections, toute publicité électorale est strictement interdite. Ces deux candidats à la présidence ont oublié d'enlever quelques affiches placées sur le campus durant la "semaine de cabale". On peut lire dans les politiques, règlements et procédures électorales que tout manquement aux règlements entraîne une disqualification automatique (article 014), ce qui justifie la décision prise par le président d'élections, Jacques LaBonté. Denis Laroché, directeur aux Affaires internes élu par un vote de confiance, sera nommé par intérim à la présidence de la FEÉCUM pour une période de 31 jours. Une élection partielle aura lieu durant cette même période de temps afin d'élire un nouveau président.

(plus de détails dans le FRONT du 15 mars 1989, entre temps soyez à l'écoute de CKUM!)

par Pierrette FORTIN

RÉSULTATS DES ÉLECTIONS

Président:	disqualification des candidats	
Dir. des Affaires internes:	Denis LaRoche	851 OUI / 79 NON
Dir. des Affaires externes:	Denis Duval	848 OUI / 55 NON
Dir. des Finances:	Henry Boudreau	324
	Paul Plourde	558

SOMMAIRE

Actualité universitaire	2
annonces classées annonces	8
Arts	
écologie	5
film	10
livre	13
poésie	10
Page éditoriale	
éditorial	5
mot de la fac	7
courriers du lecteur	7
Sports	14



Moï, j'ai choisi la Caisse Populaire Acadienne

Barachois 552-6014

Dieppe 857-9333

Fredricton (508) 8928

Haute-Mousigane 532-6918

L'Assomption 857-8120

Moncton 857-0711

Monrambock 756-2595

Notre-Dame-de-Grâce 858-8218

Pré-d'en-Haut 756-9320

Saint-Amand 857-9217

Soudouac 532-2301

Shediac 532-6609

Actualité

Universitaire

Réunion du C.A.

par Pierrette FORTIN

Le 20 février, s'est tenue la dernière réunion du Conseil d'administration avec la présence de l'exécutif élu pour l'année 1988-1989.

Mike Roy, président de la Fédération, en a profité pour exprimer ses quelques mots. "L'année, malgré les problèmes rencontrés, a été assez mouvementée, et il faut noter que certains dossiers ont refait surface. Je suis honoré d'avoir eu la possibilité de travailler avec les membres du C.A. Je suis satisfait du travail accompli."

Durant cette réunion, Denis Laroche, directeur aux Affaires internes, a confirmé que la

Fédération avait officiellement accepté d'adhérer à l'Alliance, suivant l'acceptation des conditions suivantes:

- qu'une réunion sur deux soit tenue dans la langue française;
- que la traduction consecutive soit disponible à chaque réunion;
- que l'Alliance ajoute à ses buts qu'elle s'engage à promouvoir les intérêts particuliers des étudiants et des étudiantes francophones de la province;

- que l'Alliance s'engage à créer un nouveau poste au conseil exécutif qui aura pour mandat de promouvoir activement et de protéger les intérêts spécifiques des francophones, tel que précisé dans la section "Buts de l'Alliance" dans sa constitution.

L'évaluation des profs fut

discutée tout comme aux dernières réunions. Le Comité de l'évaluation de l'enseignement, suivant la demande de l'ABPUM, s'est réuni avec ces derniers. Les membres de l'ABPUM, le corps professoral, ont alors déclaré qu'ils refusaient toute association avec la Fédération concernant ce dossier. Ils ont affirmé que l'évaluation de l'enseignement était la responsabilité de l'Administration et non la leur.

Suivant ce point, les membres du C.A., après une longue discussion, ont accordé un don de 2000\$ pour la Soirée internationale. Il reste donc à suivre les prochaines réunions du C.A. afin de découvrir ce que le nouvel exécutif a à nous offrir. ■

Jusqu'à où la science peut-elle aller?

par Nathalie SAINT-ONGE

Une conférence intitulée *Life after freezing, how do they do it?* se tenait mercredi dernier, à 15h, à l'édifice des sciences et de génie. Cette conférence a été donnée par le Dr Ken Storey, de l'Université de Carleton, à Ottawa. À l'aide de diapositives, le Dr Storey a expliqué les résultats de ses recherches menées auprès d'animaux.

Il y a trois facteurs qui limitent les animaux à sang chaud de vivre en saison hivernale: ils peuvent tolérer le froid en demeurant actifs, opter pour la migration pour ainsi éviter le froid, ou bien tout simplement, hiberner sous terre. Lorsque la température est

inférieure à 0°C, certains animaux engèlent ou hibernent dans l'eau ou sous terre, tandis que d'autres subsistent à cette température sans geler ou en la tolérant. Les animaux qui peuvent endurer le froid sont les insectes terrestres, les mollusques; les batraciens; les grenouilles; les reptiles; les tortues marines.

Le Dr Storey a expliqué comment les grenouilles peuvent vivre après avoir été gelées, en nous exposant ce qui se passe dans leur métabolisme. Dans l'État de la Californie, il existe des établissements où l'on congèle des humains après leur mort, en vue de leur redonner la vie lorsque la science sera assez évoluée pour le permettre. Jusqu'à maintenant, il n'y a pas de méthodes pour congeler ainsi les gens. D'après le Dr Storey, ces frozenrisques font bien de ne jamais être franchies. Selon lui, à deux questions à se poser: "Est-ce qu'on peut congeler les gens? devrait-on le faire?" Il faut douter la crédibilité de ces établissements, toujours selon le Dr Storey: "Pourquoi le font-ils? Est-ce pour de bonnes raisons?"

Même si la conférence a été donnée en anglais, le Dr Ken Storey, en expliquant ses recherches de façon intéressante et gestuelle, a réussi à faire rire l'auditoire. Ce dernier se composait de quelques enseignants et étudiants, touchés par le sujet, qui ont pris plaisir à poser des questions à la fin de la conférence. ■

Tournoi de génies en herbe universitaire

par Nathalie SAINT-ONGE

Un tournoi de génie en herbe s'est tenu au Ceps, le samedi 25 février dernier, de 9h00 à 16h00. Cette activité a été organisée par le Service des activités récréatives du CUM. L'appel a été lancé à la masse étudiante, au personnel et au corps enseignant de l'Université.

Dix équipes étaient inscrites

au tournoi. Celui-ci s'est déroulé de cette façon: d'abord, deux divisions comprenant chacune cinq équipes se sont affrontées à l'intérieur de leur propre division, pour ensuite permettre aux deux premières équipes de chaque division de se rendre en semi-finale. L'équipe "les ex-bés maintenant brûlés", dont les membres: Denis Doucet, Yassin Chouki, Charles Doucet et Michel Léger ont gagné en finale contre celle "des princes"

comportant: Laurent Durot, Luis Demelo, Maurice Basque et Isabelle Saint-Cyr. Ce tournoi était une première pour l'Université, et le Service des activités récréatives prévoit désormais organiser cette activité de façon annuelle. Les participants se sont bien amusés et le tour s'est très bien déroulé. Malgré la température, les spectateurs étaient nombreux au rendez-vous. ■

Les auditions Juste pour rire
Le duo Luc Cyr et Éric Thériault sort gagnant

par Catherine LÉGER

Les Loisirs socio-culturels de l'Université de Moncton ont présenté, vendredi dernier, les auditions *Juste pour rire* au Kachô. L'équipe *Juste pour rire* faisait du recrutement pour la première fois dans les provinces maritimes. Plus de 500 personnes ont assisté à ce spectacle.

Le gagnant est le duo Luc Cyr et Éric Thériault. Ils participeront à Hull, le 15 mai prochain, aux finales des régions. Le gagnant de ces derniers concours participera à la grande finale l'été prochain, à Montréal.

Onze participants, répartis en huit numéros, se sont présentés pour les auditions de vendredi dernier.

Les performances ont été évaluées par un jury spécialisé comprenant Gisèle Barry, membre de l'équipe *Juste pour rire* de Montréal.

À noter que le spectacle des



Eugène Richard

EUHHH... l'équipe gagnante de l'année dernière, a été annulé samedi dernier en raison de la tempête de neige. Le remboursement des billets s'effectuera au 410 Taillon.

Improvisation
L12FUM vaine
Radio-Canada

par Ricky RICHARD

En préparation d'un tournoi national d'improvisation, l'équipe étoile du Centre universitaire de Moncton (CUM) a vaincu une formation de Radio-Canada, 14 à 7, dimanche dernier. Les spectateurs présents à l'ancienne chapelle ont pu voir du beau bro du des deux côtés. Le match était certes plus serré que le pointage laisse supposer. Les joueurs de Radio-Canada ont donné du fil à retordre à l'excellente formation du CUM.

Au début de la troisième période, une impro ayant pour thème *L'automne et la chenille* a bien marché la foule. On croyait que le tout avait été copié d'une vraie scène d'Hollywood! Sous la catégorie chanter, cette impro ajoutait d'autant plus à l'émouvement.

Certains joueurs ont accompli

du bon boulot pour les leurs. Le capitaine de Radio-Canada, Yves Turbide, a mérité la troisième étoile. Luc LeBlanc de CUM a été nommé la deuxième étoile. Le grand lauréat a été René Cormier de Radio-Canada.

Tous les joueurs de l'équipe étoile, l'entraîneur, leur arbitre, ainsi que quelques spectateurs se rendront à Ottawa, le 10 mars prochain, pour un tournoi national. "Je suis très fier de mon équipe, car les joueurs jouent bien ensemble. Elle est très équilibrée et possède un bon entraîneur. On est confiant pour le tournoi national", commente Guy Mazeur, coordinateur de la ligne d'improvisation du CUM.

En ce qui concerne la L12FUM comme telle, les activités s'achèveront à la mi-avril avec la grande finale. À ce moment, de nombreux prix d'excellence seront décernés. ■

Universitaire suite ...

La qualité de l'environnement au N.-B.

par Mourad MEZHGHANI

Le Comité de l'environnement sur le campus a organisé une conférence portant sur le problème épineux de la qualité de notre environnement immédiat au Nouveau-Brunswick.

Le conférencier n'était autre que Monsieur Louis Laperrière, grand spécialiste dans ce domaine.

Il a entamé la présentation par un bref aperçu historique en rappelant à l'assistance que, même au début des années 70, les groupes luttant pour la qualité de l'environnement étaient considérés comme étant marginaux. Le sujet n'a revêtu une importance qu'aux années 80 à cause de la détérioration de plus en plus évidente de l'environnement. Plus l'être humain est touché, plus il s'intéresse à la qualité de l'air, de l'eau, de l'agriculture, etc. On remarque clairement cette tendance aux dernières élections fédérales et par l'implication de plus en plus importante des jeunes.

Comme le globe terrestre est fermé, on ne peut se débarrasser de nos déchets. La terre émet, en même temps, notre lieu de survivance et notre dépot. Nos activités n'ont pas eu de problèmes d'environnement pour deux raisons importantes:

«La population n'était pas aussi dense que maintenant. Il y avait donc assez d'espace capable d'absorber les déchets.

«La population était pratiquement rurale. L'industrialisation a en-

traîné un exode massif vers les villes, ce qui a diminué l'espace entre les individus.

La demande énergétique s'accroît de jour en jour. Si nous gardons le même rythme de consommation d'énergie, nous serons obligés de construire une centrale nucléaire tous les trois jours. Au N.-B., chaque individu produit 1,5 kg de déchets par jour. Pour la

province, cela signifie 1800 tonnes par année. Le nombre de véhicules augmente de jour en jour, on en dénombre 256 présentement, et ce nombre s'accroît constamment, jusqu'à quand? Pourquoi ne pas utiliser ces déchets à d'autres fins? M. Laperrière suggère des solutions faciles, par exemple: les canettes de lait. L'usine de boissons gazeuses consomme 40% moins

d'énergie si elle utilisait une ancienne canette. Il faudrait, dans ce cas, installer des machines distributrices qui existent déjà, capables de reprendre les canettes vides en remboursant une somme symbolique (10 ¢).

Il propose aussi à chaque promotion graduée de planter un arbre sur le campus avant de quitter l'Université. Avant d'assister à cette

conférence, j'avais dans l'idée que M. Laperrière allait nous proposer des solutions très compliquées. L'étais, franchement, surpris par la simplicité et la facilité des solutions qu'il a proposées.

Puisque c'est le cas, pourquoi ne commençons-nous pas à agir dès maintenant, en joignant les rangs du Comité de l'environnement sur le campus? ■

To meech or not to meech?

par Nejib GRIBAA

Un débat intéressant a eu lieu le vendredi 24 février, à l'Édifice Taillon, sur le thème *Les Acadmiens et les Acadmiennes devant l'accord du lac Meech*. Débat rehaussé par la présence de M. Michel Doucet, président de la SAANB, et de M. Léon Thériault, militant acadien. Celui-ci, intervenant le premier, a mis l'accent entre autres sur les divergences de vues au sein même de la communauté acadienne, surtout autour de l'imminence de l'enrichissement de la loi 88 dans le cadre d'un dialogue sbréteur avec le gouvernement fédéral.

C'est sur ce point que la position

de M. Doucet diffère, en ce sens que l'enrichissement devrait intervenir en même temps que l'accord du lac Meech, dans un souci de reconnaissance et de protection des droits collectifs de la communauté francophone. Protection contre l'assimilation et garantie d'un développement économique, social et culturel égalitaire. La SAANB, étant d'accord avec le principe du lac Meech, refuse néanmoins la définition que fait cet accord du Canada comme étant composé d'une majorité francophone au Québec et d'une majorité anglophone dans le reste du pays. C'est la notion de "deux communautés linguistiques égales" que la SAANB prend comme cheval de bataille, refusant ainsi le terme "minorité". La SAANB qui, d'autre part, ne croit pas trop à un Canada

vériablement bilingue, est tout à fait pour un Québec sous forme de société distincte ainsi que pour la loi 178 du Québec et la clause nonobstant. Et ce, pour assurer la sécurité de la province en évitant le péril de l'assimilation et de la perte de l'identité culturelle, surtout que les données démographiques (taux de natalité) sont défavorables pour les francophones.

On préconise aussi la création d'institutions distinctes plutôt que l'instauration du bilinguisme. M. Doucet a aussi abordé le problème des femmes et de la mauvaise interprétation qui a été faite des articles 28 et 15 sur l'égalité des femmes, ainsi que la relation étroite de ce problème avec celui des minorités en général. Il a aussi mis en évidence l'importance du problème des pêches au Nouveau-Brunswick, et la nécessité de re-

considérer les problèmes liés à ce secteur vital pour la province. Le président de la SAANB déplore aussi l'absence de l'Université de Moncton aux audiences de lac meech, appellent une plus grande implication de l'Université aux affaires acadiennes. Les deux participants ont émis des réserves quant à la bonne foi des premiers ministres du Nouveau-Brunswick et du Manitoba, préférant attendre encore un peu avant d'émettre un quelconque jugement de valeur sur ces ministres et leurs politiques.

M. Doucet a terminé en se félicitant de l'assistance assez nombreuse lors de ce mini-débat, surtout que la SAANB rallie de moins en moins de monde lors de ses réunions; chose qui n'arrangera pas la situation au Nouveau-Brunswick surtout face à la montée du parti C.O.R. ■

Le 1er anniversaire de 'Info-Mag

par Linda GODIN

Info-Mag a célébré son 1er anniversaire le mardi 21 février. Tous les étudiants et les professeurs de la Faculté des arts ont été invités à participer à une soirée qui s'est tenue au salon des professeurs de la Faculté. Un énorme gâteau trônait sur une table et portait l'inscription "Bonne Fête Info-Mag".

Fernand Arsenault, doyen de la Faculté des arts, a souhaité bonne chance à la nouvelle équipe d'Info-Mag et l'a félicité pour le succès de la revue. Thierry Watine, professeur au module d'information-communication, a été moins optimiste en disant qu'il y a des améliorations à apporter au magazine, et que certaines lacunes sont à combler.

Certains étudiants ont reproché à



Une nouvelle équipe prend le relève. Bon succès!

l'Info-Mag de toujours avoir les mêmes chroniqueurs et de le favoriser. "Une de nos priorités est d'apporter de nouveaux chroniqueurs, de nouvelles plumes

à l'Info-Mag. Nous avons d'ailleurs invité tous les étudiants du module à venir écrire dans "leur" magazine", a déclaré Luc Grenier, nouveau directeur de l'Info-Mag.

Il y a une nouvelle équipe au magazine. Elle est composée de Luc Grenier, directeur; Annick Forest, directrice adjointe; Jean-François Bélanger, rédacteur en chef; Luc Gauthreault et Michelle-Anne Breaux, tous deux relationnistes.

L'histoire de l'Info-Mag a débuté en automne 1987, alors qu'Aldo Chiasson a émis l'idée d'un magazine du module information-communication. Il est allé voir des professeurs, le doyen, etc. pour connaître leurs opinions à ce sujet. Et il a alors fait face à beaucoup de réticence de leur part, mais il a décidé de continuer quand même et de ne pas se décourager. Aldo Chiasson a mené toutes les démarches requises pour la création de la revue. Le Conseil étudiant des Arts avait alors fait un don de 2000\$ au nouveau magazine. Ce qui lui a permis, en plus des re-

vettes publicitaires, de pouvoir démarer. Le premier Info-Mag est paru le 1er mars 1988. L'équipe était composée d'Aldo Chiasson, directeur; Larry Lundy, directeur adjoint; Michelle Veilleux, rédactrice en chef et Luc Gauthreault, relationniste.

"On a fait une demande pour cinq étudiants, qui travaillaient sur un projet DÉFI 88. Les étudiants auront la tâche d'apporter des améliorations à l'Info-Mag", a expliqué Luc Grenier.

L'Info-Mag paraît tous les mois et est imprimé à 5000 exemplaires qui sont distribués sur les trois campus de l'Université de Moncton et aux abonnés. Selon le directeur du magazine, "Info-Mag existe parce qu'il y a des lecteurs, et j'espère que nous pourrions combler leurs attentes! ■

Universitaire s'cite... Connaissez-vous le Spitsberg?



Le conférencier,
Jacques Schroeder

par Nejib GRIBAA

La première rencontre des séminaires Pascal-Poirier avait comme invité Jacques Schroeder, professeur de géographie à l'UQAM et ancien professeur de l'Université de Moncton (1970 à 1975). Schroeder s'est spécialisé dans l'étude des cavernes - ce qui lui permettait par la même occasion de pratiquer son sport favori: la spéléologie - il est un grand amateur d'espaces, de

verticologie et de végétations rocheuses.

Le thème de la conférence illustrée qui a eu lieu à la Faculté des arts fut l'île du Spitsberg. Cette île qui se situe dans l'archipel de Svalbard, en Norvège, au 80° de latitude nord dans la mer du Groenland, est en partie recouverte de glaciers, dans lesquels les eaux courantes ont ouvert des passages appelés "moulins".

C'est à la découverte de ces moulins que le professeur est parti durant trois semaines d'été, aidé par un collègue et une équipe polonaise déjà installée sur l'île dans leur base permanente. La conférence, qui fut illustrée de photos (autre passe-temps du professeur), commença par un bref aperçu historique de l'archipel. Celui-ci fut découvert au 16^e siècle par un hollandais du nom de Barentz et devint par la suite le fief des chasseurs de baleines, approvisionnement de l'Europe en huile de baleine. On passa ensuite à des photos illustrant l'arrivée de nos deux aventuriers au Spitsberg et les différents paysages de l'île: montagnes, glaciers et même une rare végétation (encore visible en été). Les photos étaient très belles, et le reflet de la lumière sur l'archipel et

les glaciers étaient encore plus beaux.

Le travail des deux explorateurs fut d'abord de recueillir les petits ruisseaux sur les glaciers et ensuite que ceux-ci gèlent pour pouvoir explorer les méandres des crevasses profondes formées par ces ruisseaux. Ils procédèrent pour cela à la prospection de plusieurs fjords (sacs envahis par la mer) et saugèrent sur l'île. Ensuite, ils explorèrent ces crevasses, chose qui ne fut pas toujours sans danger, comme le montrait si bien les photos. Leur performance était à féliciter, car ils sont les premiers à atteindre jusqu'à 100 mètres de profondeur (ils ont même donné à un gouffre, le nom du poète québécois Félix Leclerc). Le professeur Schroeder, qui s'est avéré un grand orateur rempli d'humour, a réussi à bien "chauffer" la salle malgré les photos "glaciales".

Nos aventuriers ont connu sur ces glaciers des moments "chauds", mais ils persévèrent et comptent retourner l'été prochain sur l'archipel rejoindre leurs amis polonais qui, entre temps, auront bien nettoyé la glace environnante pour accompagner leur boisson favorite: la vodka polonaise. ■

Les boîtes bleues

par Suzan PAYNE

Comment? Vous êtes allés aux Sciences et vous ne les avez pas vues? Elles sont pourtant bien visibles. Je parle ici des boîtes bleues placées par le Comité de l'environnement. Leur but est de recueillir de l'aluminium et de la vitre pour le faire recycler. Comme ils ne sont pas biodégradables, ils sont très nocifs pour l'environnement.

D'après Michel Léger, vice-président du Département de biologie, la réponse des étudiants est franchement positive: "Il y a tellement trois semaines que les boîtes ont été placées, et les étudiants y jettent déjà pas mal de choses. D'ici peu, chaque faculté ou école en aura assez. Avec cette campagne de sensibilisation, nous souhaitons pouvoir amasser des fonds pour la recherche sur l'environnement."

Le contenu des boîtes est régulièrement ramassé par une compagnie qui le raffine et l'envoie à d'autres qui le réutilisent. Malheureusement, l'aluminium contenu dans l'emballage de la tablettes de chocolat et les sacs de



Une idée
géniale

Internationale...

Les versets sataniques

Satan était au rendez-vous

par Mourad MEZGHANI

L'affaire a débuté lorsqu'un livre, écrit par un Anglais d'origine indienne, du nom de Salman Rushdie, a été publié pour la première fois. Une escalade d'événements est survenue après la publication: des dénigrements, des consternations, une mise à mort, des rappels d'ambassadeurs, etc.

Mais que contient ce livre de si grave pour engendrer de telles réactions violentes? *La Presse*, de Montréal, a publié dans son édition du dimanche 19 février quelques extraits du livre en question. En effet, l'auteur ne se contente pas d'une simple critique de la doctrine islamique, il attaque personnellement des personnalités-clés de l'Islam. Pour citer un petit exemple, il traite le prophète Mohamed (considéré par les musulmans comme étant le sceau des prophètes-messagers) d'homosexuel et sa femme de prostituée; il affirme que cette dernière détenait une maison de débauche.

Comment ne pas comprendre la

réaction d'indignation des musulmans? Ils étaient humiliés, touchés de plein fouet dans leur foi, et ils ne pouvaient pas pourvoir un tel livre à obscène glorification et prix en Angleterre.

Que penseraient les chrétiens si le film *La dernière tentation de Christ* était projeté dans toutes les salles de cinéma d'un pays musulman et que le réalisateur recevait des honneurs et des prix? Je pense que le respect d'autrui est très important même si on ne partage pas la même croyance. Cela veut dire que, même si on peut tolérer de tels livres et films au nom de la liberté d'expression, on ne doit pas glorifier leurs auteurs afin de respecter les autres, surtout dans un domaine aussi sensible que la religion.

Malheureusement, la polémique s'est mêlée de l'affaire pour envenimer les choses. L'Angleterre n'a pas digéré qu'une menace pèse sur un sujet de Sa Majesté, elle s'est écarté tournée vers ses alliés pour obtenir leur soutien en s'appuyant sur les sentiments d'un milliard de musulmans. ■

L'Iran, de son côté, n'a pas eu autant de succès auprès du monde musulman. Les musulmans ne sont pas unanimes, certains appuient Khomeiny pour la mise à mort de Rushdie, d'autres s'opposent à cet avis et pensent que l'Islam n'a jamais demandé de tuer quelqu'un sans jugement. Quelle que soit la décision de Khomeiny, les musulmans n'ont pas toléré ce livre satanique et, surtout, la position des pays occidentaux qui parlent de liberté d'expression quand le problème ne les touche pas. Si un gouvernement parle de liberté d'expression, il doit l'appliquer équitablement et non pas exclusivement.

Une affaire religieuse aurait dû être traitée uniquement par des religieux, sans l'intervention des politiciens, et le fait que l'Angleterre a rapatrié ses ambassadeurs a été un geste un peu précipité. Khomeiny ne mérite nullement des éloges, et sa décision a mis la poudre sur le feu, tandis que l'auteur du livre incriminé ne peut que se vanter d'avoir bleuté le cœur d'un milliard de musulmans. ■

Club de tennis



Le Club de tennis de la ville de Moncton est à la recherche d'un directeur et d'employés pour la période estivale. Ces personnes doivent avoir le degré 1 ou 2 d'entraîneur et être en mesure d'enseigner aux adultes et aux adolescents. Elles devront aussi être en mesure d'organiser des tournois régionaux et provinciaux.

Si vous êtes intéressés, veuillez envoyer un C.V. ainsi que des références à l'adresse suivante:

Blanche Pinto, présidente
Moncton Tennis Club
P.O. Box 1123
Moncton, N.-B.
(avant le 16 mars)

Editorial

L'Alliance: pourquoi? pourquoi pas?

Depuis quelques semaines, la Féécum fait partie de l'AENB (Alliance des étudiants du Nouveau-Brunswick). Cette organisation regroupe maintenant toutes les fédérations étudiantes universitaires de la province à l'exception de celle de UNB. L'Alliance est un groupe de pression qui lutte, entre autres, pour contrer la hausse des frais de scolarité et pour l'accessibilité aux études post-secondaires. À son rassemblement, le 19 octobre dernier, les membres avaient aussi discuté des prêts et bourses et de la qualité de l'éducation.

La Féécum, devant ces dossiers, manquait de pouvoir - probablement à cause du manque de participation des étudiants. Sans appui, la Féécum n'a pas fait le poids. Nous sommes loin des manifestations et des comités contestataires qui, généralement, font avancer les dossiers plus rapidement. Pour augmenter son pouvoir politique, la Féécum, suite à la demande de l'Alliance, a pris la décision de se joindre à l'organisation. Cette dernière s'est soumise aux exigences de la Féécum quant à l'utilisation du français une fois sur deux dans les réunions, l'ajout d'un poste pour protéger les intérêts des francophones et la traduction des documents.

Pour une contribution de 2500\$ (0,75\$ par étudiant), la Féécum augmente son pouvoir politique. Ce montant ne représente que le centième du budget de notre fédération. C'est peu par rapport à ce que nous pouvons en retirer. L'éventualité de recevoir des idées nouvelles pour améliorer le fonctionnement de notre fédération, ainsi que de nouveaux moyens de pression ne nous déplaît pas. Finalement, c'est en partie notre argent, nos idées, nos besoins et nos droits que la Féécum défend. Si elle peut mieux nous représenter en centralisant le pouvoir, tant mieux pour nous.

Il reste que l'Alliance est jeune. Sa structure est encore mal définie et son budget est peu élevé. Nos représentants devront contribuer à lui donner une structure plus solide. Ensuite, on pourra songer à augmenter les cotisations des membres. Nous espérons que les nouveaux élus feront preuve de leadership face à l'Alliance.

Julie LAVOIE
Rédactrice en chef

Ont collaboré à ce numéro

Pierrette FORTIN	Directrice
Julie LAVOIE	Rédactrice en chef
AlphaLezer	Montage
Claude ROICHAUD	Photographe
Franco COMEAU	Cartouriste
Pierre ARISON	Cartouriste
Pierre Philippe LEBLANC	Correcteur
Jeanne MACK-ARSENAULT	Correctrice
Jean-Marc CRANTON	Correcteur
Rémi TRUELLE	Livreur
Mitch BERTIN	Dactylographe

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton, 190 avenue Massé, Université de Moncton, N.B., E1A 3S8. Téléphone: 896-4200.

Le magazine est tel par Abitibi-est, 144 rue Jettis, Moncton N.B., E1C 2H7. Téléphone: 896-8150. L'impression est faite par Webb Atlantic L.L.C. aux Magalloway.

Moncton, N.B., E1C 2J8. Téléphone: 897-6986.

Tous les textes et renseignements doivent être soumis au plus tard le 1700h pour publication de la semaine suivante.
Ces sont les textes publiés, faute de matériel à jour seul fut corrigé les textes sans aucune insertion d'illustrations.



Écologie... L'avenir de la chasse

par Denis COMEAU
et Karel ALLARD

Autrefois, la chasse jouait un rôle primordial dans la survie des populations humaines, c'est-à-dire que l'homme chassait pour sa subsistance et non pour le plaisir. À cette époque, le nombre réduit de chasseurs ainsi que l'abondance d'habitats faisaient de sorte que l'homme avait peu ou pas d'impact sur les populations naturelles.

Aujourd'hui, le développement de techniques agricoles, telles que la culture de plantes et l'élevage d'animaux domestiques, ont fait de la chasse une pratique non-essentielle pour la grande majorité des gens. De plus, la croissance démographique de l'homme et l'augmentation de son impact sur le territoire des différentes populations sauvages.

Le phénomène d'urbanisation a eu pour effet d'éloigner les gens du milieu naturel. Certains éprouvent un désir de rétablir le lien qui existait autrefois entre l'homme et la nature. L'augmentation de la popularité des activités en plein air d'origine non-consomptive démontre bien les changements philosophiques de notre société en ce qui concerne la flore et la faune. Par exemple, à New York, 92% de la population s'oppose à la chasse. Depuis 1975, la participation du public aux excursions en plein air a connu une augmentation de 460%. D'autres activités, telles que le ski, le cyclisme et l'observation d'oiseaux, ont aussi éprouvé une hausse de popularité semblable. Nous pouvons maintenant observer un

conflit entre les amateurs de plein air et les chasseurs. Il est devenu prioritaire de réévaluer les besoins des deux groupes.

Les apports économiques provenant de la vente de permis, d'un équipement ainsi que des profits de l'industrie touristique, sont tous des bénéfices dérivés de l'activité de la chasse.

Au Nouveau-Brunswick, le nombre de permis vendus en 1988 fut de 122 000, rapportant approximativement 2 millions de dollars à la province. L'argent ainsi dérivé défraie une grande partie des coûts d'aménagement des espèces exploitées. La balance positive des revenus de diverses taxes. Si nous considérons que seulement 9% de la population canadienne pratique la chasse, ne devrions-nous pas attribuer une plus grande proportion des revenus de taxes aux activités de plein air de nature non-consomptive? De plus en plus de revenus sont générés par ce genre d'activités, et celles-ci ont peu d'effets nuisibles sur la flore et la faune.

Présentement la grande partie du budget des agences gouvernementales, tel le Service canadien de la faune, est utilisée pour les études se rapportant aux espèces exploitées. Devrions-nous exiger ce type de priorité ou, simplement, placer une importance égale sur les espèces non-exploitées? Plusieurs personnes croient qu'il ne faudrait pas les ignorer car celles-ci occupent une fonction tout aussi essentielle dans le bon fonctionnement des systèmes biologiques.

En Europe, la chasse est devenue une activité très réglementée, et la philosophie prédominante consiste à assurer la conservation de populations naturelles saines. Ainsi, la chasse est devenue un outil des biologistes ayant comme fonction principale l'aménagement de la faune et non le loisir.

Diou et Marquis (1988), étudiants en biologie, ont effectué un sondage auprès des étudiants du CUM, se rapportant à la pratique de la chasse. Leurs résultats montrent que 69% des étudiants questionnés sont en faveur de la chasse et 31% pratiquent la chasse.

Parmi les étudiants pratiquant la chasse, 41% la font pour la sortie en plein air, 21% pour la nourriture et 25% pour le trophée. Ces chiffres montrent une certaine déviation de la norme par rapport à d'autres études sur les opinions vis-à-vis de la chasse. Certaines études ont démontré une opposition à la chasse beaucoup plus forte chez les gens de 25 ans et moins.

Nous devrions peut-être réexaminer nos philosophies de la chasse. En ce que nous pouvons continuer à chasser dans les mêmes conditions de notre environnement et les opinions changeantes de nos populations? Devrions-nous exiger des alternatives quand viendra le temps de choisir nos activités en plein air?

Nous devons être prévoyants et prévenir des nos manipulations du monde naturel, puisque celles-ci peuvent avoir des effets néfastes permanents. ■

Courrier du lecteur

L'islam à bon marché

Avec une régularité que l'on peut qualifier de propéagandique, des propos rigides, voire fanatiques, sont tenus sur le campus à propos de l'islam. Au grand désarroi de l'Association islamique, une musulmane récemment convertie s'était faite, au cours d'une table ronde, la porte-parole d'une religion qu'elle a vu fait de transformer en dogme avec toute l'intolérance que cela suppose vis-à-vis d'autres pratiques religieuses.

Voilà que dans Le Front du mercredi 22 février, quelque un prend la relève dans un article intitulé *A-t-on trouvé un solution à l'indigence entre l'homme et la femme*.

"Moi, en tant que musulman, dit-il, je crois que c'est logique que l'homme frappe la femme et l'inverse, car sincèrement, je pense que l'homme est plus agressif et plus violent que la femme."

Nous pensons que ces énonciations relèvent de l'obscurantisme, particulièrement à propos d'un sujet qui porte sur la libération des femmes. L'auteur fait passer, sans le savoir, ses idées personnelles comme issues de l'islam et, à ce titre, les présente comme un savoir absolu. Il tranche ainsi le débat. Armé d'une plume rouillée et de l'étandard islamique, voilà que notre auteur d'occasion se prend tout d'un coup pour le commandeur des croyants, cherchant à convertir les infidèles.

Tout le texte traduit à la fois la

méconnaissance de la question et le refus de la différenciation. Plus que les propos en tant que tels — puisque les préjugés qu'ils reflètent se retrouvent un peu et avec des couleurs différentes — ce qu'il y a de malaisé, c'est qu'en plus de discrediter la condition féminine, ce discours est expédié au nom de l'islam.

Cela mérite une réponse de la part de la communauté arabe qui ne s'identifie aucunement à ce discours, lequel ne reflète que les préjugés et le sectarisme de l'auteur, et non les fondements d'une religion qui n'est que l'ambassadeur. Il n'est ici, ni question de censurer, ni de condamner ce discours (ce qui aurait pour effet d'ironiser le débat), mais de convertir l'auteur, qui croit posséder la parole révélée, à changer d'attitude et de plume.

De quel islam parle-t-il lorsqu'il affirme que ce dernier interdit à la femme de s'être nue ou présente à la case de sa sensibilité ou de ses menestrasions inconvenues? Une confusion est souvent introduite entre islam et despotisme oriental. L'auteur a-t-il au moins connaissance d'un gouvernement, à savoir que Benazir Bhutto, nouvellement élue chef de l'exception du Pakistan, est une femme placée démocratiquement à la tête d'un pays musulman. Nous sommes ici loin d'une vision de l'islam extrémiste condamnant tout écart par rapport à l'orthodoxie et aux dogmes. En fait la question de la femme en islam ne peut être expliquée que

par le recours à l'histoire. L'islam a permis à la femme de disposer de sa personne et de ses biens, il y a déjà quelque siècle, alors que d'autres formations sociales ne l'ont fait qu'aux 19^e et 20^e siècles. Si dégradation de la condition féminine il y a, elle est liée à la désagrégation générale des sociétés musulmanes et, donc, au rapport et à l'interprétation de l'islam, mais non au potentiel libérateur de la religion musulmane elle-même.

Bien des religions se transforment en simples idéologies, destinées à légitimer et à consacrer des dominations. C'est pourquoi, il faut retourner aux fondements de l'islam (coran) qui a pour but la libération de l'être, tout en tenant compte des exigences socio-économiques modernes. ■

Les étudiants musulmans,
M'BAZAA Hedi
ARGOUB Abdelm
SAÏDI YACHEE Riadh
HADJRI Mejid
ALI KMODJA Mourad
DOSS Jemel
GRIBA Nejib
ABDES Mohamed
REDOU Saoussen
LABIDI Lassaud
ISMAL KHedija
MEZGHENI Mourad
SALHI Sami
BYRARM Mondher
HALOUANI Nabil, président de l'Association des étudiants musulmans

Solution proposée fondée sur des faits?

L'éditorial du 15 février 1989 laisse sous-entendre que les enseignants et les enseignantes francophones du Nouveau-Brunswick sont moins bien formés que leurs homologues anglophones. Sur quoi se fonde-on pour tirer une telle conclusion? On semble se fonder sur les résultats de deux tests, un en mathématique et un en sciences, administrés aux élèves de 9^e année de la province. Ces tests furent administrés aux élèves de trois autres provinces canadiennes, ainsi qu'à un échantillon d'élèves dans cinq autres pays. Puisque l'éditorial traite seulement de la situation au Nouveau-Brunswick, nous limiterons nos commentaires à ladite situation.

Premièrement, comment pouvons-nous généraliser à toute une population ("les jeunes francophones du Nouveau-Brunswick") lorsqu'il s'agit uniquement de jeunes de 13 ans? Ce n'est pas très scientifique. Lorsqu'il s'agit d'un questionnaire provenant d'une agence extérieure, les résultats doivent être interprétés avec précaution. Cela est surtout vrai lorsqu'il s'agit d'un test en sciences, par exemple, où le contenu du test n'est pas nécessairement conforme au programme d'études. Une autre étude sur l'enseignement des sciences entreprise récemment, démontre que les élèves francophones du Nouveau-Brunswick de 5^e et de 12^e année se comparent favorablement aux autres élèves francophones du Canada. Ceux de 9^e année n'atteignent pas un score aussi élevé que la majorité des élèves de ce niveau. Cela peut toutefois s'expliquer, en grande partie, par les différents programmes d'études.

Revenons à l'acte principal de l'éditorial du Front, celle que les enseignants francophones sont mal préparés, et examinons un peu les faits.

L'éditorialiste indique que les francophones sont moins compétents parce qu'ils ne reçoivent pas assez de formation dans les matières qu'ils auront à enseigner. Elle explique la divergence entre les deux groupes par le fait que les anglophones sont "...plus sévères quant à la formation exigée des professeurs. Les francophones mettent, de leur côté, plus d'emphasis sur la pédagogie et moins sur les compétences"

(comme si la pédagogie n'est pas une compétence). Si la solution proposée repose sur la véracité de cette prémisse, il faudrait vérifier les faits.

Pour ne pas prolonger le débat, nous considérerons uniquement la formation en mathématique. Afin de comparer la formation des maîtres dans les deux plus grandes universités du Nouveau-Brunswick, nous avons consulté le répertoire de l'Université de Moncton, le répertoire de l'Université de New Brunswick et un document comparant la formation des maîtres en mathématique dans neuf provinces canadiennes.

Premièrement, comparons la formation des enseignants du secondaire. Les étudiants inscrits à un programme de quatre ans à l'Université de Moncton, qui optent pour une première concentration en mathématique, doivent suivre 13 cours de mathématiques offerts par la Faculté des sciences et de génie, et un cours de didactique offert par la Faculté des sciences de l'éducation. Les étudiants de l'Université de New Brunswick, qui choisissent la même concentration, doivent suivre 12 cours de mathématique et deux cours de didactique. Le présume donc que ce n'est pas à partir des exigences de la formation au niveau secondaire que l'éditorialiste tire la conclusion: les francophones mettent plus d'importance sur la "pédagogie et moins sur les compétences".

Comparons la formation des enseignants du niveau élémentaire. Les étudiants de l'Université de Moncton suivent trois cours de contenu (ceci est la plus grande exigence de toutes les provinces canadiennes) donné par la Faculté des sciences et de génie, et un cours de didactique donné par la Faculté d'éducation. À Frédéricton, les étudiants suivent un cours de contenu et trois cours de didactique, tous deux cours d'éducation donnés par la Faculté d'éducation.

Comment l'éditorialiste peut-elle affirmer que les francophones mettent l'accent sur la pédagogie et moins sur les compétences que les anglophones à la formation quant à la discipline à enseigner? N'est-ce pas le contraire qui est plus près de la réalité? Les anglophones accordent beaucoup plus d'importance à la pédagogie à l'élémentaire et ne négligent pas cet aspect au secondaire, alors que nous n'exigeons qu'un seul cours de didactique à chaque niveau mais plus de cours de mathématique. ■

Roger D. BOURGEOIS

Les vendredis du Kacho

Le Kacho, ça fait longtemps que j'en ai fait mes chahs. Pour certains, c'est le Cosmos ou le Shipyard, le Ziggy's ou le Sparky's, mais moi, c'est le Kacho.

Ce n'est pas la cause du prix de la bière, du décorum de l'éclairage. C'est surtout parce que j'y rencontre mes copains et du monde comme moi, des étudiants, et j'aime ça. Ce sont des points importants qui me font souvent prendre la direction du club étudiant. Mais la principale raison, c'est la musique.

Oui, je l'avoue sans honte, j'ai un penchant marqué pour la musique rock. Pas le "heavy metal", non du bon rock, du vieux, du médiocrite. Du rock comme enjoué le lundi et le mardi à CKUM, comme on en entend le vendredi au Kacho.

Et voilà que le problème arrive le vendredi au Kacho... La pizza et le casé, ça va. La musique, par contre, c'est un problème! Le vendredi est en principe consacré à la musique rock, mais j'ai souvent le malheur d'entendre, par exemple, une pièce de Deep Purple mélangée avec du R.E.M.!!!

C'est ça le problème! Le mercredi, on n'entend que de l'alternatif; le samedi, rien que du "dance music", comme le jeudi. Il y a même de la musique mélangée, on suit un style et c'est tout. Mais le vendredi, pas question de se limiter au rock et de faire plaisir à ceux qui n'ont que cette soirée-là pour en entendre. NON! Il faut qu'il y ait de l'alternatif. C'est un peu manquer de respect.

Surtout que, lors d'une ligne ouverte à CKUM, le gérant a dit que les affaires vont bien le vendredi. Il

faudrait peut-être penser à stabiliser ce soir-là comme les autres. C'est une soirée de "rock jazz", comme on dit, ou ça ne l'est pas. Il faut faire un choix, parce qu'à un moment donné, c'est la clientèle qui va choisir.

Est-ce que c'est "chialer", pourquoi ne pas y aller avec cœur? Pourquoi toujours mettre des shows (pas toujours rocks) le vendredi? On coupe le peu de musique rock encore une fois. Pourquoi ne pas donner des spectacles les jeudis. C'est possible, et en plus, au Kacho, c'est mort le jeudi...

J'en ai rien contre les "alternatifs" ou contre les "dance music". Au contraire, je les trouve bien charmants d'avoir une soirée à eux. Voilà ce que j'avais à dire. Merci. Un étudiant qui n'est pas seul à aimer le rock!

Claude ARSON

Courrier du lecteur (suite)...

L'usage de la langue française sur le campus

Notre université, comme la plupart des universités canadiennes, est confrontée à un grave problème en ce qui concerne la maîtrise de la langue chez les étudiants et les étudiantes.

En décembre 1985, un sondage effectué auprès du corps professoral de l'Université de Moncton sur l'expression française chez les étudiants(e), a révélé que la plupart éprouve de graves difficultés en français. Même certains de ces professeurs considéraient la situation comme "alarmante", et il semble que cet état persiste toujours. Au niveau de l'organisation de la pensée d'une part, les étudiant(e) continuent à démontrer de grandes faiblesses, car un trop grand nombre d'étudiants sont dépourvus de la capacité d'encadrer leurs idées avec logique et de façon structurée, selon le style et le vocabulaire propres à leur discipline. Au niveau du respect de la langue, d'autre part, les nombreuses fautes d'orthographe, de grammaire et de syntaxe révèlent toujours un sérieux défaut d'apprentissage.

Toutefois, il ne faut pas croire que l'Université est demeurée insensible face à ce problème sérieux et complexe. Consciente de sa mission de servir la population francophone, elle s'est donnée comme mandat de veiller à la promotion de la langue française. Dans ce sens, elle a établi une politique linguistique qu'elle tente de faire respecter dans ses trois centres. De plus, en novembre 1984, elle a vué à la création d'un comité perma-

nent sur les normes linguistiques. Ce comité s'est penché sur cette question et a entrepris certaines démarches comme mesures correctives. Par exemple, on a demandé qu'un pourcentage de la note soit accordé au français dans les travaux et les examens des étudiant(e)s. De plus, au cours des dernières années, des professeurs de la Faculté des arts ont développé deux logiciels d'auto-apprentissage du français, qui sont disponibles pour les étudiant(e)s ayant des difficultés. Ce comité a également proposé plusieurs recommandations en vue d'améliorer la situation, et il attend l'approbation du Sénat académique pour les mettre en application.

Bien que le travail qui a été fait jusqu'à présent soit appréciable, il faut se rendre compte que ce problème d'envergure est urgent et que le défi à relever est de taille. Si la population étudiante universitaire actuelle ne réalise pas l'ampleur et le gravité du problème, la prochaine génération risque d'être complètement assimilée. Nous sommes une minorité qui baigne dans un univers anglophone, et ce dernier gagne toujours plus de terrain. Si nous nous laissons assumer, nous perdrons alors une langue d'une très grande richesse ainsi que la culture d'un peuple qui s'y rattache. C'est donc un défi que nous laissons tomber à terre, nous nous laissons nos ancêtres.

Ce défi à relever est, bien sûr, une responsabilité collective. Cependant, le rôle que jouera la popu-

lation étudiante universitaire sera déterminé en ce qui concerne l'avenir de notre langue, et sa survie dépend d'elle. Si la génération étudiante actuelle décide de ne pas relever le défi, qui donc le fera? Le fait de croire que la prochaine génération ou ceux qui n'ont pas de formation universitaire s'en chargeront, serait se créer des illusions, car, pour la prochaine génération, il sera trop tard. De plus, croire que les autres intervenants pourront remédier à la situation, sans l'effort et la participation des étudiants universitaires, serait encore illusoire. Donc, il est clair que chaque étudiant et étudiante devra prendre sa part de responsabilités, car son indifférence portera de lourdes conséquences.

Pour gagner le défi, les étudiant(e)s devront changer leur mentalité et vouloir améliorer les choses, d'abord chez eux-mêmes et ensuite chez les autres. Ils devront nécessairement donner priorité à leur langue parlée et écrite et viser à son perfectionnement et à sa maîtrise. Pour la plupart, cela demandera de la détermination et des efforts soutenus. Mais avec l'aide des personnes ressources disponibles, les outils à leur disposition et, si nécessaire, en suivant des cours supplémentaires, les étudiant(e)s universitaires pourront relever le défi. Et c'est ainsi qu'avec la collaboration des autres intervenants, tels que les gouvernements, le ministre de l'Éducation, les professeurs de niveau élémentaire et secondaire, les parents, etc., la victoire sera gagnée.

Violette BABINEAU

Mot de la fac...

Un projet-impôt sera offert en mars

Pendant le mois de mars, des étudiants de la Faculté d'administration du CUM offriront un service bénévole et gratuit en matière de taxation pour toute la communauté universitaire et la population du Sud-Est de la province.

Pour ce projet-impôt, qui revient chaque année, ces étudiants ont suivi un cours d'impôt sur le revenu des particuliers, en plus de recevoir une formation avec Léandre Bourque et Edgar Léger, professeurs en fiscalité. Ce service sera disponible à toute personne ayant un revenu inférieur à 40 000\$. De plus, cette année, une garderie sera mise à la disposition des personnes qui voudront bien utiliser ce service.

Un responsable, Gérard Godin,

mentionne que, depuis le début de ce projet-impôt, les statistiques sont éloquentes et le nombre de formulaires remplis par les étudiants a cessé d'augmenter. Et, cette année, avec la réforme fiscale du gouvernement fédéral, on prévoit une augmentation substantielle. Pour faciliter le travail, M. Godin rappelle qu'il faudra s'assurer d'apporter toutes les pièces nécessaires.

Les étudiants seront disponibles les vendredis 10, 17 et 24 mars, de 18h à 21h; les samedis 11, 18 et 25 mars, de 11h à 17h; et les dimanches 12, 19 et 26 mars, de 13h à 17h.

Si vous désirez de plus amples renseignements, veuillez téléphoner à Luc Eshiger, au numéro 858-4426.

Concours Laskin 1989

L'École de droit de l'Université de Moncton recevra le concours Laskin 1989 les 9, 10 et 11 mars prochains. Il s'agit d'un concours national de plaidoirie orale et écrite.

Au total, quatorze facultés de droit canadiennes seront représentées, y compris celle de l'Université de Moncton. Les audiences seront présidées par des juges, avocats et professeurs de droit provenant de plusieurs provinces canadiennes.

Les plaidoiries porteront sur un problème fictif touchant les domaines du droit constitutionnel et du droit administratif. Ce problème met en cause la compétence des gouvernements fédéral et provinciaux en matière de télécommunications et d'édu-

cation. De plus, le débat portera sur l'accord du lac Meech, et en particulier son impact sur le partage des pouvoirs et la signification de la clause reconnaissant le Québec comme une société distincte.

Le public est invité à assister aux audiences de ce concours. Pour ceux qui s'intéressent au droit, voici une belle occasion de voir de plaisieurs dans le feu de l'action.

L'horaire des audiences est le suivant:

Dates: vendredi 10 mars et samedi 11 mars 1989
Heures: 9h30 à 18h00
Endroits: salles 203, 211, 302 et 303 du Palais de Justice, place Assomption, Moncton.

Soirée de lectures

Le Département d'études françaises vous invite à assister et/ou à participer à une soirée de lectures qui se tiendra au Cube de la Faculté des arts, le jeudi 16 mars, de 20h à 23h. Du café et des boissons seront servis au cours de la soirée. Tous ceux qui aimeraient lire leurs œuvres (poème,

conte, récit, nouvelle) ou tout simplement obtenir des renseignements supplémentaires, peuvent contacter l'une des trois personnes suivantes:

Jean-Philippe (382-1923)
Pierre-Philippe (532-3697)
ou Robert (388-5582)

Alternativement vôtre

Quoi de plus amusant qu'allier se distraire à notre club étudiant Le Kacho après une semaine difficile: écouter la musique que l'on aime et surtout danser sur de la musique qu'on adore? Mais voilà que les vendredis soirs sont envahis par de la musique alternative. Personnellement,

je n'ai rien contre cette musique. D'n'habitué, les vendredis soirs sont consacrés à la musique rock, alors pourquoi jouer de la musique alternative? Les mercredis soirs, c'est de l'altéramit, parfait, mais s'il vous plaît, laissez-nous danser les vendredis soirs

sur du bon rock (pas du "heavy metal"). Les rockers n'ont jamais fait de mal à personne. De toute façon, les goûts ne sont pas à discuter. Le club étudiants Le Kacho est là pour répondre aux besoins des étudiants, qu'il écoute leurs demandes!

Vicky DESCHENE



ON VOUS PRÉSENTE
LA MASCOTTE DU
FRONT!

Annonces classées

Cours d'emploi du Canada sur le campus (CEC-SC)

Pavillon Léopold Talbot

p.100 410

Dans le présent titre, l'usage du masculin a pour seul but d'alléger le texte sans aucune intention discriminatoire.

Emplois permanents pour étudiants

Enseignant, School Dist. 57, Prince Georges, B.C., immersion française (primaire), enseignement de deuxième par trimestre. Date limite: 2 mars.

Enseignant, Northern Lights School Division #113, La Plonge, Saskatchewan, immersion française. Date limite: 13 avril.

Travailleur social, B.S.S., bilingue. Lieu de travail: Centre hospitalier Paquinouche.

Enseignant, l'Association des conseils scolaires pour l'éducation bilingue en Alberta. Toutes les disciplines. Date limite: 6 mars.

Enseignant, immersion française, Inc: The Lamton County Education Board, Ontario. Date limite: 9 mars.

Enseignant, immersion française. Toutes les disciplines. Lieux: Calgary Roman Catholic Separate School, District #1, Calgary, Alberta. Date limite: 9 mars.

Enseignant, immersion française, élémentaire et secondaire. Lieux: Bruce-Grey County Roman Catholic Separate School Board, Harrow, Ontario. Date limite: 9 mars.

Enseignant (primaire), enseigner du jardin à la 3e, 5e à 5e année et de la 6e année. Enseignement dans une école bilingue. Enseigner un cours d'anglais par jour, de la 4e à la 6e année. Lieu de travail: Windsor, Ontario. Date limite: 12 mars.

Infirmières autorisées, obtenir un permis d'exercice du Nouveau Brunswick ou y être admissibles. Les candidatures bilingues jouissent d'un statut prioritaire. Salaires conformes aux normes provinciales.

Enseignant, B.É. élémentaire. Lieu de travail: Scarborough, Ontario. Date limite: 2 mars.

Burswick Data, programmeur-analyste, B.I.A. Lieu de travail: Saint-Jean, N.-B.

Interne à l'Assemblée législative, doit être résident de la N.-É. diplômé universitaire, ou non-résident de la N.-É. mais diplômé d'une université de la N.-É. Salaires: 1200\$ par mois (septembre à juin 1990). Lieu de travail: Wolfeville, N.-É. Date limite: 14 avril.

Enseignant, immersion (primaire, secondaire, intermédiaire) Employeur: John Field Elementary School. Lieu de travail: Hazelton, Colombie-Britannique. Date limite: 2 mars.

Enseignant, immersion française (jeudi d'entrée à la 5e année) Employeur: City of Toronto School Board. Toronto, Ontario. Date limite: 2 mars.

Enseignants, dans les domaines suivants: immersion française, français langue seconde, musique, théâtre et science. Employeur: North Peace Catholic Schools. Lieu de travail: Peace River, Alberta. Date limite: 9 mars.

Enseignant, immersion française (élémentaire) Du jardin à 7e année. Logement gratuit pour une ou deux semaines (à préjudice d'une autre vous cherchez un logement). Employeur: district scolaire #27. Lieu de travail: 100 Mile House (Colombie-Britannique). Date limite: 17 mars.

Enseignant, Fort McMurray Catholic Schools, Alberta. Toutes les disciplines. Date limite: 6 avril.

Ancien (très) diplômé

Coop, Centre canadien d'études et programmation internationales, toutes ouïes-nr. Programme de coopération volontaire.

Interne à l'Assemblée législative. Doit être résident de la N.-É. et diplômé universitaire, ou non-résident de la N.-É. mais diplômé d'une université de la N.-É. Salaires: 1200\$ par mois (septembre à juin 1990). Lieu de travail: Wolfeville, N.-É. Date limite: 14 avril.

Gérant stagiaire. Poste ouvert à travers le Canada. Employeur: M. Mar-Casica. Date limite: 9 mars.

Ingenieur industriel-mécanique, B.Sc. (général industriel ou mécanique). Pouvoir communiquer dans les deux langues officielles. Lieu de travail: Edmonton, N.B. Employeur: Enseigne-Repair Link. Date limite: 9 mars.

Représentant des ventes, bac en administration, commerce, management, marketing (formation universitaire). Compagnie qui existe depuis 1966, cette société fait plus de 100 millions à vendre de parfums. Division: groupe L'Oréal, avec un chiffre d'affaires de 5 milliards. Ligne de parfums: L'Oréal, Bio-hema, Vichy, L'Oréal, Pola, Drakkar Noir, Avonik, etc... Lieu de travail: N.B. et P.-É. Date limite: 9 mars.

Agent d'éducation provinciale, B.É. ou B.Sc. (Sc. (science politique)). Excellente maîtrise de l'anglais et bonne connaissance de l'argot. Expérience en développement et en animation communautaire sans considération pour un statut prioritaire. Salaires conformes à l'Association. Employeur: Le Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FPFTNL). Lieu de travail: St. John's, Terre-Neuve. Date limite: 3 mars.

Directeur général, très diplômé de préférence en sciences sociales ou en administration, être parfaitement bilingue. Un diplôme d'étude de 2e cycle ou un statut prioritaire. Salaires selon les qualifications du candidat. La Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador. Lieu de travail: St. John's, Terre-Neuve. Date limite: 10 mars.

Technicien, recherche anglo-franco-québécoise, avec expérience dans l'élevage du poisson (saumon) et la travail d'élevage des dorés dans des aquariums. Employeur: Atlantic Salmon Federation. Lieu de travail: St. Andrews (N.B.) Date limite: 6 mars.

Vendeur, produits chimiques, B.Sc. en microchimie, français chimique. Voyager au N.-B. et N.-É. (2 jours seulement). Lieu de travail: St. Andrews (N.B.) Date limite: 6 mars.

Employeur de

Planteurs d'arbres, capable de travailler de longue heure, peu importe la température et le climat. Travailler 8 jours par semaine, 5 heures hebdomadaires. Travail à la fin avril jusqu'au fin juin 1989. Lieu de travail: Antigonish, New Glasgow, Port Humberston et autres endroits en N.-É. Date limite: 23 mars.

Travailleur dans un camp pour jeunes. Postes: instructeurs, entraîneurs, conseillers, superviseurs et responsables de programmes. Domaines suivants: sports, théâtre, arts, théâtre, dans, supervision, administration et gestion. Lieu de travail: Ontario. Date limite: 2 mars.

Travailleur dans un camp récréationnel-Club de garçons et filles. Anvers capable au moins une année universitaire en éducation physique/éducation ou sciences sociales. Disponible le jour et/ou les soirs. Employeur: Club de garçons et filles, Riverview, N.B. Date limite: 30 mars.

Travailleur dans un camp de tourisme: adhésive, personnes de chambre, service, commis "take-out", assistants général, ménage, cuisinier, hôte, superviseur de cuisine, comptabilité, commis descripteurs, superviseur de restaurant. Lieux: St. Andrews by the sea, N.B. Date limite: 3 mars.

Réceptionniste, ouvrage général de bureau. Du 15 mai au 15 octobre 1989. Doit savoir dactylographier. Date limite: 3 mars.

Escorte guide. Du 15 mai à la fin octobre 1989, durée des excursions (1-2 jours). Expérience dans l'industrie du tourisme, dans l'enseignement. Date limite: 3 mars.

Serveur-cuisinier, doit être bilingue et flexible aux heures de travail (jours, soirs et fins de semaine). Début mai jusqu'à la fin août 1989. Date limite: 15 mars.

Pâtisseries (matins): 5,50\$ à 6,50\$ l'heure et bon Pléger de Moncton, demande un peu de bon français. Date limite: 15 mars.

Agent de promotion. Doit avoir un permis de conduire de la N.-É. et pouvoir voyager dans la province. Emploi du 1er mai au 1er septembre 1989. Etre bilingue est un atout. Date limite: 3 mars.

Travailleur dans un camp de tourisme. Doit avoir bonne personnalité et être ambassadeur de

travailler avec des touristes de partout dans le monde. Salaires: 5,50\$ l'heure pour minimum, 6,00\$ l'heure dans 30 jours si le travail est satisfaisant. Lieu de travail: Hell's Gate Arnsen - Hope, C.-B. Date limite: 16 mars.

Guide touristique-Imprimées de paraître historique. Salaires: 12,00\$ de l'heure. Lieu de travail: Parc historique national, Louisbourg, N.-É. Date limite: 10 mars.

Vie de Desper: coordinateurs de terrain de jeux, coordinateurs assistants de terrain de jeux, coordinateurs des projets sportifs, animateurs de projets sportifs, publicistes, coordinateurs du projet fédéral, animateurs du projet fédéral, service de l'entretien. Date limite: 7 avril.

Employeur de temps partiel (sur le campus ou en ville)

Modèle, Département des arts visuels. Salaires: 10,00\$ de l'heure (modèle habité); 20,50\$ de l'heure (modèle nu). Date limite: 2 mars.

Serveur, bac, cuisinier, acteur, musicien pour un nouveau restaurant 6000, rue Main, Moncton. Date limite: 9 mars.

Commis de magasin: 4,25\$ l'heure. Doit être admissible en 3e ou 4e année, travailler vendredi soir et samedi soir de 2200 à 1900. Date limite: 2 mars.

Verificateur de nuit: 20:00 à 07:00, vendredi et samedi. Doit être bilingue. Salaires: 5,00\$ l'heure. Date limite: 2 mars.

Commis d'hôtel. Bilingue, dimanche et nuit: 19:00 à 02:00, vendredi après-midi. Salaires: 4,50\$ l'heure. Date limite: 9 mars.

À vendre

Volkswagen 1980, 1981, 4 portes, excellentes conditions, 100 000 km, auto-anti-brûlure, ceintures, quatre vitesses, chassis sur alu, 4 saisons, file électronique. Demandez Claude, au 858-3077.

map de poche

J'offre une occasion d'aller à Québec le 4 ou le 5 mai au coût de 20,00\$. Pour informations, contactez René au 368-5860.

Perlu

Un baguette d'arrêté à la mer sur le pavillon Jacqueline-Bouchard, le mercredi 25 janvier à l'heure du dîner. Si vous l'avez trouvée, vous seriez amable de composer le 858-4005. Une récompense vous sera offerte en retour.

Recherche

À la recherche de deux modèles, une femme et un homme de race noire pour un concours de maquillage. Si vous êtes intéressés, contactez Cécile Coletti au 858-5511 avant midi.

Perdu

J'ai perdu un portefeuille en (paquet de tennis) au Cap. Viseur antimémoire. ST vous peut, appelez au 362-6870.

PROFESSIONNELLE

CHIFFREMENT

CHIFFREMENT

CHIFFREMENT

CHIFFREMENT

CHIFFREMENT

Soyez compétitif. Devenez CGA



Si le domaine de la gestion financière vous intéresse, soyez certain d'avoir ce petit quelque chose de plus. Ajoutez le titre CGA à votre diplôme et vous avez entre les mains les atouts les plus intéressants qu'un employeur peut désirer. Les étudiants et étudiantes CGA travaillent et étudient en même temps pour obtenir le titre CGA grâce au programme offert dans tout le Canada. Ceux et celles qui ont terminé ou non des études collégiales ou universitaires peuvent être éligibles à des équivalences. Une fois que vous obtenez le titre, vous disposez d'un statut professionnel incomparable. Le programme d'accréditation CGA s'informe, ce qui vous place à l'avant-garde

d'une profession en pleine évolution. Ce n'est pas facile, mais les bénéfices sont exceptionnels. En gestion financière, en comptabilité administrative, en administration publique ou en exercice en cabinet privé, avez un avantage compétitif. CGA! Prêts pour l'avenir! Pour de plus amples renseignements, écrivez à : L'Association d'éducation des Comptables généraux licenciés de la région de l'Atlantique (C.P. 5100, 236, rue St-George, Moncton (N.-B.), 81C ER2 ou composez le (506) 857-2204.

CGA

L'Association d'éducation des Comptables généraux licenciés de la région de l'Atlantique Inc.

Les arts

Actualité

Films
d'animation

par Suzan PAYNE

Mardi et mercredi derniers, le Ciné-Campus présentait, en collaboration avec l'Office national du film, 31 films d'animation. De ces films, 14 avaient été produits par l'ONF. Radio-Canada en présentait trois, tous de Frédéric Bach. Les étudiants du Département d'arts visuels du CUM, sous la supervision du professeur Claude Roussel, participaient également avec 14 productions. Le but du Département, avec ces films, était d'étudier les éléments tridimensionnels dans l'espace.

Une étudiante qui assistait aux représentations nous donne ses impressions: "En général, les films étaient intéressants. Particulièrement ceux des étudiants qui, souvent, étaient très bien faits. Par contre, il y en avait qui étaient carrément "plates". Aussi, je trouve déplorable que des rigolos, n'ayant rien de mieux à faire, soient venus déranger les gens sérieux qui venaient écouter."

Somme toute, la présentation des films d'animation, édition 1989, semble avoir été un succès. Rendez-vous l'an prochain ■

Vous êtes invités à visionner un
FILM EXTRAORDINAIRE

★ **Joni** ★

— l'histoire d'une vie: —
gachée par un accident grave ou transformée en fleur

7h00 jeudi soir le 3 mars 1989 Soirée organisée par la
Local 214 Pavillon des Arts **Cellule Biblique Universitaire**

NOUVEAU
BAS PRIX

Voici l'occasion rêvée de découvrir le Canada en train. Grâce au nouveau Canrailpass de VIA Rail, vous pouvez explorer le pays tout entier moyennant un prix fixe. Optez pour Canrailpass, la formule de voyage la plus avantageuse qui soit!

Kilométrage illimité et souplesse assurée

Dès que vous prenez possession de votre Canrailpass, le pays est à vous! Vous pouvez aller où bon vous semble et faire autant d'arrêts que vous le désirez, quand vous le voulez. Idéal pour les voyageurs friands d'imprévu! Vous pouvez même acheter des journées supplémentaires avant d'utiliser votre Canrailpass pour la première fois.

ADHÉSION GRATUITE À
L'ASSOCIATION CANADIENNE
DE L'AJISME*



TABLEAU ÉTUDIANT

	8 JOURS	15 JOURS	DESSUS UN MAXIMUM DE 15 JOURS SUPPLÉMENTAIRES
RESEAU	S/O	239 \$	5 \$/jour
MARITIMES EST	69 \$	S/O	5 \$/jour
OUEST	139 \$ 169 \$	S/O	5 \$/jour 5 \$/jour

* Le tableau de Canrailpass est en 1^{re} classe et le 1^{er} jour 1989
Le coût de l'adhésion est déduit dans les formules indiquées sur le C.A.

VIA dessert tout le pays

Le réseau de VIA s'étend sur quelques 18 500 kilomètres de voie ferrée et dessert plus de 416 localités au Canada. Vraiment, le train n'a pas son pareil pour vous faire découvrir notre beau pays!

Le charme inaltérable des voyages en train

Vos vacances débutent dès que vous montez dans un train de VIA: l'accueil chaleureux, la grande liberté de mouvement et l'occasion de rencontrer de grands aventuriers comme vous. Voilà ce qui fait du train une façon privilégiée de voyager. Alors, faites l'expérience Canrailpass et n'oubliez pas votre carnet d'adresses... vous en aurez sûrement besoin!

Pour plus de détails, communiquez avec votre agent de voyages ou avec VIA Rail.

VIA^{MD}

Allez-y en train. C'est sans pareil.™

CANRAILPASS



Poésie...

Combat contre la mort

*Un pauvre guerrier a
quitté sa route
Battu par le combat, il
fuit
Il veut perdre sa per-
sonne
Et s'avoir que le présent*

*Le champ de bataille se
désole
Les combattants l'ont
quitté
Il ne reste que les corps
sans vie
Dépouillés de leur sang
pour le décorer*

*Il ne voit plus devant lui
Il ne voit que derrière
Pourtant il ne veut plus
regarder
Ses yeux ne font que voir*

*Il a agi contre son vou-
loir
marchant sur des corps
Marchant sur des vies
Il a fait de lui un
meurtrier*

Céline

Je

*Je n'ai d'amours
Que l'Acadie*

*De défits
Que la musique*

*Et de refuges
Que quelques mots
Que je voudrais voir
partage
Des hommes qui me
survront peut-être*

*Et quelques jeunes
amités
Voulant comprendre mes
folies*

*Ne sachant d'où elles
viennent*

*Les vivants à l'orée de
leurs passions
Seul endroit
Où battantes
Elles ne sont plus soucis*

*Je n'ai que vague
souvenance
De ce que fut amour
volage*

*Étouffée par le rêve
Des tendresses*

perdantes

*Étouffée par les songes
D'amertume-folie*

*Je n'ai que vague
souvenance
De ce qu'ibier à voulu
m'être*

*Et ne pourrai
Soligner dans l'ibier
Mes rêves de blessures
dormantes*

*Un coup mon Acadie
vendue
Ma musique jouée
Pour quelques mots
perdus
Dans la déchirure du
temps*

Jean-Philippe RAICHE

Les yeux baignent

*Dans un océan
Saisi par*

*L'horrible tristesse
D'être
Sans lumières
Sans directions
Sans "moi"*

*Des influences néfastes
Ont détruit*

*Les lumières
Les directions*

L'ont détruit

NOYADE...

Céline

Les pommes

*Ces pommes ont chacune
un visage
Elles sont grises dans un
arbre gris
Un arbre si bast qu'elles
sont dans les nuages
Ces pommes sont les
Anciens Dieux
L'arbre devient normal et
les pommes deviennent
rouges
Sans changer de nature
Des bandes de jeunes
arrivent et c'est la guerre
On se lance les pommes
qui s'écrasent partout
Survient un cheval qui
met fin à la bataille
En mangeant les pommes*

Pierre Philippe LEBLANC

Film ...

La vie est un long fleuve
tranquille: riche et pauvre à la fois

par Jean-Marc CRANTOR

L'univers de ce film est divisé entre la famille Le Quesnoy, catholique, bourgeoise, coincée, vivant dans une belle demeure de la banlieue chic, et la famille Grosseille, pauvre, délinquante, sans emploi.

Par vengeance vis-à-vis son patron et amant, Josette intervertit deux bébés à leur naissance. Ainsi, le fils Le Quesnoy, est élevé chez les Grosseille et la fille de ces derniers grandit dans un milieu bourgeois. Quelques années, plus tard, Josette décide de révéler la vérité aux familles, vérité qui déclenchera la panique dans le clan Le Quesnoy. Pour éviter le scandale, ils prennent la décision d'"acheter" leur fils. Une fois installé dans cette famille, le petit Maurice s'émura la zizanie.

Édienne Chaulière révèle une série de portraits archétypés mais drôles, les attitudes, les gestes, les tics, les mots, les styles, les détails



Les riches prennent un repas de pauvres

de l'apparence sont fidèles à certains milieux français. Mais on se fatigue vite de cet ensemble de signes qui finit par étouffer la mise en scène. On a l'impression que le film n'avance pas, car les personnages sont trop limités à leur archétype. Ils passent leur temps à

se poudrer, à se maquiller, à se teindre les cheveux, comme si l'apparence était un signe à l'apparence pour argent comptant. Dommage que le réalisateur ait tant de mal à les rendre attachants, à briser leur moule, car l'idée de base n'est pas mauvaise. ■

Ouverture du poste
de président(e) à l'APARE

Les étudiant(e)s du CUM sont invité(e)s à faire parvenir leur mise en candidature, pour le poste suivant:

PRÉSIDENT(E) DE L'APARE

Les fonctions sont les suivantes:

Le président est le premier dirigeant de la Corporation; veille à ce que les politiques établies par le Conseil soient communiquées au gérant; convoque et préside les réunions du Conseil d'administration selon la procédure établie; signe les procès-verbaux conjointement avec le secrétaire; est un des signataires de chèques; est le porte-parole officiel de la Corporation; demeure en consultation étroite avec le gérant afin d'être au courant des dossiers de la Corporation; veille à l'exécution des tâches qui lui sont confiées par le Conseil d'administration. Rémunération totale de 1000\$, si les résultats de l'exercice financier sont positifs. Vous avez jusqu'à 8 mars pour faire parvenir votre lettre de mise en candidature, à l'attention du président de l'Apare, club étudiant Le Kacho, édifice Taillon.

Courrier du coeur

Chère Anémone

Puisque je t'écris, il faut en conclure que j'ai un problème. J'ai laissé derrière moi, à Québec, un gars super avec qui je partage une relation des plus satisfaisantes, tant du côté intellectuel que physique. Nous nous écrivons souvent (presque chaque semaine), et il me téléphone chaque semaine à moins qu'il ne vienne me voir. Il possède son propre business, il peut se le permettre. Donc, mon bonheur était complet jusqu'à l'arrivée d'un certain jeune homme sur la scène. Dès qu'il m'approche, j'ai des frissons qui me parcourent le dos et si, par malheur, il me touche, les genoux me manquent. Le plus ironique, c'est qu'on ne peut pas se sentir et que nos conversations sont meublées de remarques des plus acides. Du type qui provoquerait le plus saint des saints. Sûrement, vous me direz que je n'ai qu'à l'ignorer et à l'éviter, mais ce n'est pas si simple, je m'aperçois que je pense à lui plus souvent qu'à François, celui qui m'attend à Québec, et que son image me hante jusque dans mes rêves (je ne parle pas de cauchemars). S'il te plait, aide-moi à me défaire de son emprise...

Dans le délire

Réponse

Vous êtes mal prise. Le premier conseil que je peux vous donner, c'est de ne jamais laisser tomber quelque chose de bien pour quelque chose de mieux. Ce n'est vraiment pas chanceux. Donc, oubliez ce bel intrus avec lequel vous ne pouvez avoir une discussion sérieuse. Si l'amour physique est bon avec lui, tant mieux. Mais dites-vous bien que ça ne dure pas longtemps. Soyez forte et servez-vous de votre tête. Ne crachez pas sur ce que vous avez.

Anémone



UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
Faculté de Médecine

À la fine pointe
de la recherche
universitaire:

une maîtrise ou
un doctorat en
sciences à

Sherbrooke

le rendez-vous
de l'excellence

- cinq centres de recherche de premier ordre
- programmes majeurs de recherche en biotechnologie, infographie, laser, micro-électronique, supra-conductivité...
- nombreux chercheurs titulaires de prix et bourses de prestige Steacie, Killam, Marie-Victorin, Herzberg, Manning...
- deux actions structurantes du M.E.S.S.
- près de 5 millions de \$ par année en subventions et contrats de recherche
- bourses institutionnelles pour les meilleurs candidats à l'admission
- programmes de maîtrise et de doctorat en

BIOLOGIE MATHÉMATIQUES-INFORMATIQUE
CHIMIE PHYSIQUE

Le vice-doyen à la recherche
Faculté des sciences
Université de Sherbrooke
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1

Pour renseignements:
(819) 821-7007

31 mars au 3 avr. 89

CETTE SEMAINE

films cannots
88
publicitaires



<p>Projection: Prix d'entrée: vendredi, samedi et dimanche à 20 \$ 3 \$ étudiant et étudiant(e) Amphithéâtre 153 JB 6\$ ans et plus (avec carte) Pavillon J. Bouchard 4 \$ autre</p>	<p>*lundi à 19 h 4 \$ étudiant et étudiant(e) Paramount # 2 5 \$ autre</p>
---	--

Ciné-Campus

Palmarès Top-20 Club étudiant Le Kacho

Semaine du 20 février 1989

1-Ella Elle l'a	France Gall
2-Hmmm Hmmm	Taste of Sugar
3-Turn It Into Love	Hazell Dean
4-The Only Way Is Up	YAZZ
5-I Wanna Have some Fun	Samantha Fox
6-Smooth Criminal	Michael Jackson
7-Under your spell	Candi
8-She Wants to Dance with Me	Rick Astley
9-Straight Up	Paula Abdul
10-Back on Holiday	Robbie Nevil
11-Cross My Heart	Eight Wonder
12-A Little Respect	Erasure
13-More Than you Know	Martika
14-Pourvu qu'elles soient douces	Mylene Farmer
15-The Great Commandement	Camouflage
16-Inside a Dream	Jane Wiedlin
17-Out of Time	Noël
18-Jackie	Blue Zone UK
19-Undercover Lover	Sonja Papp
20-Doctor for your Heart	Vanelle

Projections

1-Good Life	Inner City
2-Brides of Frankenstein	O.M.D.
3-Pick up Sticks	Pick up Sticks
4-Regulum	London Boys
5-Let's All Jack	Nikki Jai

Compilé par: Jean-François BÉLANGER

CKUM-MF 105,7

Top 20

Semaine du 28 février au 5 mars

CS	SD	NS	TITRE	AUTEUR
1	2	5	L'espion	Pagliero
2	1	5	Amère América	Luc de Larocheillère
3	3	5	Ella elle l'a	France Gall
4	4	5	Alger	Jean Leleup
5	7	5	Tu reviens de loin	Richard Séguin
6	8	4	Pourvu qu'elles soient douces	Mylene Farmer
7	6	5	Danse	Papazzini
8	5	5	Soleil d'hiver	Niagara
9	11	5	Papillon de nuit	France Gall
10	10	5	J'veux pu que tu m'aimes	Robert Charlebois
11	12	5	Hip Kit	Les Rita Mitsouko
12	9	5	J'appelle	Paul Piché
13	15	2	La Corrida	Mitau
14	17	3	Baby Star	Tess
15	14	4	Faire les voyous	À Caus/des Garçons
16	15	5	Inoamnie	Pagliero
17	20	1	1Du rhum, des femmes	Soldat Louie
18	19	5	Double Take	Hart Rouge
19	18	5	5On a marché sur la Lune	Ralph & les
Baronics				
20	-	-	Mazou	Vanessa Paradis

Compilé par: Claude ARSON
Directeur de la musique (858-4485)

Chronique musicale... Paul Dean



par Daniel ROBICHAUD

Paul Dean, ancien guitariste des formations Loverboy et Streetheart, a lancé son premier microsilillon solo *Hard Core*. L'album a été produit par Paul Dean et Brian McLeod (guitariste pour Chilliwak et Headpins).

Secteur langue:

De l'autre côté du miroir

par Christopher YOUNG

De l'autre côté du miroir, je découvre mon côté fantasmagique. 7h10, dans la salle de bain en train de faire ma toilette. C'est jeudi, une journée ordinaire, je vais étudier à l'Université. Je ressens l'ambiance dans l'air, une excitation nouvelle. Je cesse de raser ma courte barbe et fixe mes yeux et mes sensations dans l'infinité de cette glace pittoresque qui m'absorbe. Je la touche, sans hésitation, et ma main passe à travers celle-ci comme si elle était sous forme de liquide argenté. Je sors ma main, rapidement, et l'observe avec curiosité. "Qu'est-ce qui se passe?" me demandai-je.

Excité, je remets mon bras dans la glace jusqu'au coude. Je demeure sur place, figé par la nouveauté de cette expérience, à 7h15 du matin. Je mets mon rasoir de côté, et m'infilte, membre par membre, dans la glace, jusqu'à ce que ma tête soit rendue de l'autre côté du miroir.

Est-ce une hallucination psychologique? Non, c'est la réalité, c'est le maintenant. Je suis dans un autre monde, côté gauche de mon cerveau.

Tout le paysage est une juxtaposition de couleurs vives et réceptives. Je suis plongé dans l'expérience du moi. Quel "trip"!

Le terrain paraît sous forme de petites collines vivantes, orange et ondulées. L'hémisphère est gris-bleu, parsemé de brume qui coule et se dissipe dans l'oxygène sucré. Je la respire, ma peau est moite. Je ne vois marcher tranquillement, observant la scénographie mystique. Le seul son qui perce mon ouïe est le silence. Je décide de ne voir ma composition française, l'autre côté du miroir. ■

La première pièce de l'album et le premier vidéo-clip est "Sword and Stone", écrit par Paul Stanley et Bruce Kulick, du groupe Kiss, en compagnie de Desmond Child. On trouve aussi la pièce "Action", que Paul Dean avait écrite avec Streetheart, sur le microsilillon "Meanwhile Back in Paris..." La pièce est remixée sur *Hard Core*.

Les plages sur l'album sont presque toutes d'un style différent, probablement en raison des auteurs et de leurs diverses influences (Bryan Adams, Jim Vallance, Jon Bon Jovi, Richie Sambora, Brian McLeod et autres).

Le résultat de *Hard Core* est tibia dans son ensemble, mais j'ai retenu trois pièces: "Sword and

Stone", "Action" et "Draw the Line", qui sont absolument puissantes, avec des mélodies qui colent note pour note aux progressions harmoniques de la musique, et le tout est entouré d'une voix plaisante. Les pièces qui ne sont pas convaincantes du tout sont: "Dirty Fingers", écrite par deux membres du groupe Bon Jovi, et "Doctor" de Paul Dean.

En résumé, le microsilillon *Hard Core* ne m'a pas impressionné beaucoup, mais j'ai vraiment adoré une chose est certaine, Paul Dean sait qu'il faut chercher pour écrire ses chansons. ■

Paul Dean: *Hard Core*
Note finale: C

Cabane à sucre

Faites vos réservations dès maintenant! La cabane à sucre sera ouverte du 1er mars jusqu'à la fin du mois d'avril. Des repas seront servis aux groupes du lundi au samedi. La journée du dimanche est réservée au public. Le dîner sera servi de midi à 13h00 et le souper de 16h00 à 18h00, la palette de 14h30 à 15h30. Pour réservation: 955-3743.

chez Oncle Jos
Ste-Marie de Kent

Libre...

Du haut des terres vient de voir le jour



par Réjean ROY

Du haut des terres d'Anne Lévesque vient tout juste de paraître aux Éditions d'Acadie. Et tout comme son excellent roman, *Les jongleries*, il a une saveur tout à fait particulière.

Du haut des terres, c'est le retour aux sources, la communion avec cette terre qui nous donne tant de joie. Pourtant, pour Ti-Toine, il n'y a que très peu de différences entre un enfant et un homme d'âge mûr, surtout quand lui-même ne cesse jamais de se poser des questions sur son avenir toujours aussi incertain. Or, malgré ses craintes grandissantes, le pauvre Ti-Toine continue son labeur afin que sa terre lui retourne le soufflé de son énergie.

Le talent d'Anne Lévesque se trouve ainsi dans cette simplicité avec laquelle elle nous livre les pensées intimes des pauvres cultivateurs. Le lecteur peut donc ressentir cette communion avec la terre qui comble les habitants de joie. D'ailleurs, le langage typiquement acadien ajoute beaucoup de sensibilité au texte, ce qui n'est

nullement déplaisant et qui rend le tout vraisemblable.

Les personnages, pour leur part, sont tous à fait caricaturés. Que ce soit le gars à Baquette, le vendeur de poisson, Yormuse, la comédienne du village, ou Ernestine, la vieille fille qui joue le rôle d'instigatrice dans ce petit milieu rural, tous sont aussi charmants les uns que les autres.

Malgré ces personnages fort attachants, il semble bien qu'une lacune importante persiste au long du livre. En effet, on n'y trouve pas de fil conducteur véritable, si ce n'est qu'on ne sait pas si Ti-Toine perd ou non sa terre et si la vieille fille, Ernestine, trouvera mari

parmi les cultivateurs du village. L'histoire se résume donc à peu de choses, ce qui est déplorable d'ailleurs, puisque l'auteur a tous les éléments nécessaires pour bâtir une intrigue des plus intéressantes.

Bref, disons que *Du haut des terres* se veut un portrait global de cette société d'autrefois qui faisait réfléchir, tellement son mode de vie était périmé. Mais c'est aussi une complainte, celle de Ti-Toine, qui ne cesse jamais d'ensemencer ses idées et de les engraisser jusqu'à maturité. Et, bien que certaines lacunes nuisent à la lecture, il n'en demeure pas moins que ce petit livre pourrait bien vous faire passer de bons moments.

Dans le cadre du mois de la nutrition :

Les fibres alimentaires

par Jeanine HACHEY

Encore une fois cette année, le mois de mars nous offre la chance de parler de nutrition à travers le Canada. Les diététistes, les nutritionnistes et les économistes familiaux de la région joignent leurs efforts pour promouvoir la bonne alimentation.

Cette année, l'accent est mis sur une alimentation saine et équilibrée. Inclure dans votre menu des fibres alimentaires serait une bonne habitude alimentaire.

Pendant de nombreuses années, la substance que nous appelons "fibre" fut complètement ignorée, pourtant elle forme une partie essentielle de l'alimentation. Mars de nos jours, les experts en nutrition disent qu'une consommation de fibres peut s'avérer bénéfique pour la santé. La fibre alimentaire est la partie des plantes non digérée par l'organisme.

Bien que la fibre alimentaire ne soit pas digérée, elle joue un rôle vital dans le fonctionnement de l'organisme, particulièrement pour l'appareil digestif. On croit que la fibre, également appelée cellulose, est utile pour faciliter les contractions de la paroi intestinale, lesquelles propulsent les matières fécales dans l'intestin. Au fur et à mesure que les substances à base de fibres progressent dans l'intestin, elles absorbent beaucoup d'eau et produisent ainsi des selles plus molles et plus volumineuses. Celles-ci aident à prévenir certains troubles gastro-intestinaux, telle la constipation, et facilitent l'évacuation.

La fibre alimentaire, non digérée par les enzymes du tube digestif, possède une autre propriété importante pour la santé de l'homme.

Elle ajoute de la texture aux aliments de sorte que ces derniers doivent être massiqués plus longtemps et exigent une consommation plus lente. Le résultat? Une consommation accrue en fibres et moins de calories. À titre d'exemple, comparons le jus de pommes aux pommes elles-mêmes. Un verre de jus de pommes contient la même quantité de calories que deux pommes, mais ces dernières contiennent plus de fibres et rassasient davantage.

Selon le rapport du Comité d'experts sur les fibres alimentaires, les Canadiens adultes ne consomment actuellement que 13,8 à 18,4 grammes de fibres alimentaires par jour. Ce comité recommande à la population adulte canadienne d'en consommer le double, soit entre 25 et 35 grammes par jour de fibres alimentaires provenant d'une variété d'aliments.

De nombreux spécialistes de la santé s'accordent à dire qu'un régime alimentaire à plus haute teneur en fibres serait bénéfique. Les céréales au son, les muffins et les pains à grains entiers sont des exemples de bonnes sources de fibres alimentaires. Néanmoins, toute augmentation doit être introduite graduellement et inclure une variété d'aliments riches en fibres. Une augmentation soudaine de la consommation de fibres alimentaires pourrait entraîner des malaises abdominaux; il est donc nécessaire d'introduire des aliments riches en fibres de façon graduée.

Inspirez-vous du Guide alimentaire canadien pour une meilleure alimentation. Souvent, il suffit de manger un peu plus de "coco" et un peu moins de "cela" pour vous sentir mieux dans votre peau.

Patinage

Le patinage pour adultes de 21h30 à 23h00 à l'Aréna J.-L. Lévesque est annulé jusqu'au 12 mars inclusivement.



SPORT CAMPUS

VENTE MI-SAISON VENTE

H.D. Brown VOIT

Tous vêtements

20% de Rabais

Toutes raquettes (badminton, tennis, squash, raquetball)

15% de Rabais

YONEX

Tous maillots de bain

20% de Rabais

Du 22 février au 8 mars

Offre d'emploi

- Poste: Contrôleur
 - Salaire: à négocier
 - Nombre d'heures: 20 à 30 hrs par semaine
 - Date limite pour poser sa candidature: Le 22 mars 1989
 - Expérience administrative est un atout
 - Tâches:
 - Décompte de l'argent après activités
 - Dépôt hebdomadaire
 - Préparation des sacs d'argent pour chaque activité
 - Contrôle de l'inventaire
- Pour plus d'information contactez la direction du Kachô au: 858-4487

Les sports

Athlétisme

Un premier titre de l'ASIA pour les Anges Bleus

par Joanne TURBIDE

L'équipe féminine d'athlétisme de l'Université de Moncton a remporté, pour la première fois de son histoire, le championnat de l'Association des sports inter-universitaires de l'Atlantique (ASIA), la fin de semaine dernière au stade du Ceps. Pendant les trois derniers années, les Anges Bleus avaient terminé deuxième à ce championnat.

"C'est fantastique!" s'est exclamé avec joie, l'entraîneur des équipes d'athlétisme du CUM, Charles Babineau. "On l'a eu, finalement je savais qu'on avait de bonnes chances du côté féminin. En revanche, je suis déçu pour l'équipe masculine. Il y a trois ou quatre gars qui n'ont pas participé à la compétition", a-t-il lancé.

Au classement par équipe, les Anges Bleus, avec un pointage de 68, ont nettement devancé l'équipe de l'Université Dalhousie, 45 points. Les Anges Bleus, quant à eux, ont terminé quatrième avec un total de 11 points. L'équipe de l'Université Memorial, de Terre-

Newe, a accumulé 58 points pour remporter le championnat universitaire de l'Atlantique chez les hommes.



Nathalie Poirier, gagnante du 60 mètres haies.

Au 60 mètres haies, Nathalie Poirier a remporté les honneurs avec un temps de 10,2 secondes. Du côté masculin, Denis Delarobill s'est emparé du bronze en 9,2 secondes.

Au 60 mètres, Annette Lavigne décroche la première position avec un temps rapide de 7:7 secondes, égalisant le record de l'Atlantique; Nathalie Poirier a terminé sixième en 8:7 secondes. Chez les hommes, Denis Delarobill a fini cinquième en 7:2 secondes. Annette Lavigne, à une fois de plus, remporte une première position, cette fois au 300 mètres, avec un temps de 44:5 secondes.

Au 600 mètres, José Boudreau a remporté l'argent en 1:45:3 minutes; Yolande Savoie, le bronze en 1:53:8 minutes. Au 100 mètres, José Boudreau, troisième avec 3:14 minutes; Yolande Savoie, quatrième, 3:46 minutes. Au 1500 mètres, Debbie Basque a remporté le bronze en 4:52 minutes, ainsi que Gilles Gautreaux en 4:08:9 minutes chez les hommes.

Ce dernier a également terminé troisième à 3000 mètres en 12:53:3 minutes; Allan Bard s'est classé cinquième en 9:12:7 minutes. Chez les femmes, Debbie Basque a décroché la première position avec 10:30 minutes.

Au saut en hauteur féminin, Gisèle Bilodeau a emporté la première position avec un saut de 1,66 mètre. Du côté masculin, André Bouchard et Marc Leblanc ont terminé ex æquo avec des sauts de 1,60 mètre pour la cinquième position. Au saut à la perche, André Bouchard s'est classé sixième avec 2,85 mètres.

Au saut en longueur, Nathalie Poirier a décroché la première position avec un bond de 4,76 mètres, ainsi qu'au triple saut avec 10,09 mètres. Gisèle Bilodeau, quant à elle, a décroché le troisième rang au saut en longueur, 4,41 mètres et le deuxième au triple saut, 9,88 mètres. Chez les hommes, Denis Delarobill s'est classé cinquième avec un bond de 5,74 mètres au saut en longueur. Au triple saut, Marc Leblanc, quatrième, 11,05 mètres et Stéphane Richard, cinquième, 10,76 mètres.

Au lancer du poids, Monique Daigle a remporté les honneurs avec 10,33 mètres, alors que Nathalie Poirier a remporté l'argent avec un jet de 9,34 mètres. Du côté masculin, Bertin Soucy a terminé

quatrième avec un lancer de 10,86 mètres.

Selon l'entraîneur en chef de la délégation du Nouveau-Brunswick aux jeux du Canada, Rodney McKenzie, ce n'était pas une compétition de haut calibre. "Spécialement du côté féminin, la concurrence était faible. Néanmoins, Annette Lavigne a donné une belle performance. Ce sera sa deuxième année consécutive au championnat canadien. Nathalie Poirier a bien figuré dans les sept épreuves auxquelles elle a pris part."

Annette Lavigne, Nathalie Poirier, Gisèle Bilodeau, Debbie Basque et Monique Daigle sont les athlètes de l'équipe féminine qui représentent l'U de Moncton au championnat universitaire canadien d'athlétisme à Sherbrooke, au Québec, les 10 et 11 mars prochains.

Nathalie Poirier a été en nomination pour le titre d'athlète par excellence, qui a été décerné à Sue Comeau de l'Université Dalhousie. Steve White de l'Université St. Mary's a décroché le titre d'athlète par excellence masculin.

Les Aigles Bleus franchissent le Mount Allison

par Michel LALIBERTÉ

Dame nature aura été clémente à l'endroit des Mounties, puisqu'elle leur a donné un samedi de 24 heures. En effet, la deuxième partie de la série quart de finale opposant les Aigles Bleus aux Mounties de l'Université de Mount Allison, qui

même, a bloqué 46 des 58 tirs dirigés vers lui. Des 12 buts, neuf ont été réussis en avantage numérique.

Peter Thorne, qui a été choisi le joueur de match, a marqué à trois reprises, dont le but de la victoire à 17:16 du premier tiers. Contrairement au premier match, les Aigles ont imposé leur tempo dès la mise en jeu et, n'ont été de la brillante performance de Colwell, le match aurait été dans la poche, et le premier période.

Patrick Black avec deux buts et quatre passes, Richard Lineau (deux fois), Daniel Larin, Éric Galarneau, Serge Pépín et Sylvain Lémay ont marqué pour les Aigles. L'unique fillet des Mounties a été l'oeuvre de John Cann, à 4:15 de la deuxième période. Joël Drolet a fait face à 28 lançons et s'est imposé en réalisant de beaux arrêts, notamment devant Preston Dixon qui s'était avant tout devant lui au premier tiers. Les deux gardiens des Aigles Bleus peuvent se féliciter, car ils n'ont alloué qu'un seul but aux Mounties en trois parties, à l'aréna Jean-Louis-Lévesque cette saison.

La rencontre aura été violente puisque l'officiel du match a décerné 81 minutes de pénalités,

dont une majeure à Richard Clark pour assaut. Durant cette supérieure numérique de cinq minutes, les tirs des Aigles ont fait scintiller la petite lunette rouge deux fois en troisième période.

Au fillet
Les prochains adversaires des Aigles seront les Tigers de l'Université Dalhousie qui ont éliminé les Huskies de l'Université St. Mary's, deux parties à zéro. Ce sera une série très difficile pour les Aigles, car malgré un écart important entre les deux équipes au classement général, on se rappellera que ce sont les Tigers qui ont été les premiers à vaincre le Bleu et Or cette saison, sept à six. La série se mettra en branle ce soir avec la présentation du premier match. CKUM-MF sera sur les lieux pour la retransmission de la partie à 18h45, en direct d'Halifax.

Dans l'autre demi-finale, les Assests d'Acadia se mesureront aux Tommies de St. Thomas. Les Assests, qui ont terminé au premier rang de la division Kelly, ont eu besoin de tout leur petit change pour éliminer les Capers cinq à trois dans la troisième et ultime match. De leur côté, les Tommies ont aligné deux victoires consé-



Les défenseurs des Mounties ont eu beaucoup de difficultés à empêcher les joueurs des Aigles d'entrer dans l'enclave.

tives pour finalement battre les champions de l'an dernier, les Panthers de l'Île-du-Prince-Édouard, deux parties à une.

Il y avait beaucoup de gens qui assistaient à la rencontre de dimanche. Etage, malgré le mauvais temps et la présence d'une équipe de second rang comme les Mounties. Les étudiants ont dû déboucher 45 chacun pour être admis à l'aréna Jean-Louis-Lévesque. Plusieurs étudiants, y compris moi, se de-

mandent sûrement pourquoi donne-t-on le privilège aux membres du Club des Aigles Bleus de se procurer leur billet avant les étudiants. Ils peuvent ainsi choisir les meilleurs bancs. Les Aigles Bleus ne représentent-ils pas les étudiants? Pourquoi alors un petit club, composé d'anciens et d'autres individus, aurait-il le privilège sur nous? Je sais déjà ce qu'on me répondra. "Vous (les étudiants) ne payez que 4\$, alors contentez-vous."



Même s'il a accordé 12 buts, le gardien des Mounties, Peter Colwell, a connu un bon match. Les Aigles ont décoché 58 tirs en sa direction.

était prévue pour samedi soir, a dû être reportée le lendemain à 19h. Malgré une victoire sans éclat de six à trois, mercredi, les protégés de Len Doucet ont décidé d'éliminer leurs adversaires de Sackville de façon convaincante. La marque finale de douze à un le prouve.

Le gardien des visiteurs, Peter Colwell, souvent laissé seul à lui-

Lise Gautreau termine sa carrière en toute beauté!

par Joanne TURBIDE

"C'est avec beaucoup d'émotions que je vous annonce officiellement mon retrait de la compétition. L'estime avoir atteint mes objectifs et je crois qu'il est temps de quitter la compétition et de permettre à d'autres gymnastes de vivre les expériences que j'ai vécues au cours des dix dernières années avec le programme olympique du Canada." C'est ainsi que Lise Gautreau a annoncé sa retraite de la gymnastique rythmique sportive, mercredi dernier, lors d'une conférence de presse qui s'est tenue au Salon bleu de l'édifice Taillon.

"Décider du jour au lendemain qu'il est temps de quitter la compétition et en même temps l'entraînement, a été extrêmement difficile. Ma longue carrière m'a permis de participer aux Olympiques et à une trentaine de compétitions internationales. J'ai visité plus d'une douzaine de pays et j'espère avoir été choyée sur beaucoup de points", a ajouté la gymnaste.

"Pour Lise, c'est une mission accomplie. Elle a été l'une des rares athlètes à atteindre de si hauts niveaux de performances. Nous, au service des sports, sommes fiers d'elle, de sa carrière et de l'exemple qu'elle a pu donner à un grand nombre d'étudiants et d'étudiantes athlètes", a louangé Daniel O'Carroll, directeur des sports inter-universitaires du CUM.



Lise Gautreau est un symbole d'excellence en Acadie.

En effet, Lise Gautreau termine sa carrière de gymnaste en toute beauté: sa dernière compétition a eu lieu aux Jeux olympiques de Séoul, en Corée du Sud, en septembre dernier. Elle devient ainsi la première Acadienne à avoir participé à une discipline officielle des Jeux olympiques.

Championnat national
Lise Gautreau a été nommée présidente honoraire du prochain championnat national qui aura lieu les 17 et 18 mars au stade du Ceps du CUM. "Nous avons nommé Lise, présidente honoraire, afin de lui rendre hommage pour le service extraordinaire qu'elle a rendu à la gymnastique rythmique sportive dans notre ville, à l'université et

dans la province", a souligné Marcia Roman, président de l'Association de gymnastique rythmique sportive du N.-B.

Les 41 meilleurs gymnastes du Canada tenteront de se tailler une place au sein de l'équipe nationale. Seulement les huit premiers seront retenus. Rachel Boleyn, dans la catégorie senior; Jocelyne Léger et Monique Landry, dans la division junior, sont les gymnastes de l'Université de Moncton qui compétitionneront à ce championnat national. De plus, des gymnastes provenant du Nouveau-Brunswick, du Québec, de l'Ontario, de Manicoba et de la Colombie-Britannique seront présents.

Classement de l'ASIA

compilé par Michel LALIBERTÉ

Quarts de finale

Mercredi 22 février:

U de M	6	Mt Allison	3
St. Thomas	4	UPEI	6
Acadia	1	UCCB3	3
St. Mary's	4	Dalhousie	8

Samedi 25 février:

U de M		Mt Allison	(remis)
St. Thomas	5	UPEI	3
Acadia	4	UCCB2	3
St. Mary's	1	Dalhousie	4

Dimanche 26 février:

U de M	12	Mt Allison	1
St. Thomas	5	UPEI	3
Acadia	5	UCCB3	3

Demi-finale

Mercredi 1er mars:

U de M à Dalhousie	
Acadia à St. Thomas	

Samedi 4 mars

Dalhousie à U de M	
St. Thomas à Acadia	

Dimanche 5 mars (si nécessaire)

Dalhousie à U de M	
St. Thomas à Acadia	

Les marqueurs

	PJ	B	P	PTS
1-Ward Carlson (Acadia)	3	5	2	7
2-Georges Dupont (Acadia)	3	3	4	7
3-Craig Morrison (Dalhousie)	2	3	3	6
4-Patrick Black (U de M)	2	2	4	6
5-Fraser Kelvin (UCCB)	3	2	4	6
6-Bruce Cambell (UCCB)	3	2	3	5
7-Daniel Larin	2	2	3	5
8-Richard Linteaux	2	2	3	5
9-Serge Pépin	2	2	3	5
10-Kelly Kolke (Acadia)	3	1	4	5

Volley-ball

Classement final

	MJ	MG	MP	SG	SP	PTS
1-Dalhousie	18	18	0	54	4	36
2-UNB	17	11	6	35	28	22
3-U de M	17	6	11	26	39	12
4-Man	18	0	18	10	54	0

*La rencontre entre les Aigles Bleus et les Red Rebels a été annulée en raison des mauvais temps.

Femme

	MJ	MG	MP	SG	SP	PTS
1-U de M	15	15	0	45	2	30
2-Dalhousie	15	13	2	41	10	26
3-Mt Allison	16	11	5	36	21	22
4-Man	16	10	6	36	23	20
5-St. Mary's	16	7	9	22	32	14
6-Acadia	15	6	9	25	32	12
7-UNB	15	5	10	20	36	10
8-St. F. X.	16	3	13	17	39	6
9-UPEI	16	0	16	1	48	0

*Championnes de la saison régulière

Aucune partie n'a été disputée lors de la dernière fin de semaine en raison des mauvais temps.

Nuúmero un à l'ASIA

Les Anges Bleus sont invaincues

par Ricky RICHARD

La récente tempête de neige a causé de grands bouleversements tant sur la scène universitaire que sur la scène sportive. Deux matchs de volley-ball de l'ASIA qui n'avaient pas d'importance pour le classement ont été annulés. Les Aigles Bleus devaient accueillir les Red Devils, alors que les Anges Bleus se rendaient à UNB. À moins que les Anges Bleus ne soient forcés de disputer ce match, elles terminent la saison avec une fiche parfaite de 15 victoires et aucune défaite.

Il s'agit de la première fois que les Anges sont invaincues pour une saison complète. Les

15 victoires, 45 sets gagnés et 2 sets perdus, constituent certainement des marques d'équipe. Les Anges terminent, avec raison, à la tête du classement de l'ASIA.

L'an dernier, les Anges Bleus étaient tombés en finale de l'ASIA à l'encontre de Dalhousie. "Au sein de l'équipe, plusieurs filles possèdent de l'expérience. Elles ont toutes marié. Avec ceci, l'addition de Barbara et d'Huberte a grandement contribué à rendre l'équipe aussi forte qu'elle l'est. Je savais que nous possédions une bonne équipe, mais je m'attendais à plus de compétition de la part des autres équipes", indique l'en-

traîneur O'Carroll à l'égard d'une saison très remarquable.

La fin de semaine prochaine, les volleyeuses du CUM vont affronter Memorial (T.-N.) en demi-finale de l'ASIA qui se tient à UNB cette année. "Comparativement à l'année dernière, nous sommes plus fortes sur tous les points. L'équipe est plus équilibrée et ça fait une différence. Les filles ont hâte de disputer ce tournoi important. Tout est positif: l'attitude est bonne ainsi que l'esprit d'équipe", indique Daniel O'Carroll, entraîneur des Anges Bleus et directeur du Service des sports du CUM.

HEURES D'OUVERTURE
DURANT LA
SEMAINE D'ÉTUDE

Le Kacho offrira ses
services habituels à
l'exception du
samedi
4 mars ainsi que du
jeudi
et samedi 9 et 11
mars
respectivement

BONNE SEMAINE
D'ÉTUDE

LES JEUDI ET VENDREDI 16 ET 17 MARS 1989

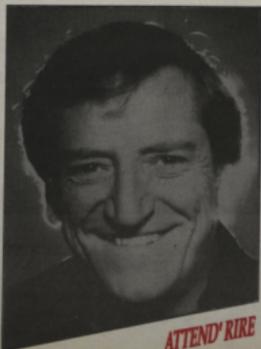
UZEB

EN SPECTACLE

BILLETTS DISPONIBLES AU KACHO ET À
LA LIBRAIRIE ACADIENNE

JEAN LAPOINTE

Présenté par Les Loisirs socio-culturels de l'U de M



ATTEND'RIRE

SAMEDI

4 MARS 1989

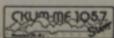
20 h

Moncton High School

Billets à sièges réservés 20\$ - 18\$ - 16\$

Remboursement de 3\$ au guichet sur présentation d'une carte
pour étudiant et étudiante, 65 ans et plus, 12 ans et moins.

En vente aux deux Librairie Acadienne



Radio-Canada
Atlantique



UNIVERSITÉ
DE MONCTON